Le seul journal français de la Saskatchewan

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes.

LE PATRIOTE DE L'OUEST



NOTRE FOI ! NOTRE LANGUE

BUREAU
1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask. Téléphone 2964

ABONNEMENT:
Un an, Canada $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $5.00

J.-N. JUTRAS, Administrateur

20ème Année — PRINCE-ALBERT, SASK., mercredi le 18 juin, 1930 — No. 15

Mgr Rodrig. Villeneuve, O.M.I.

Un cablogramme de la Cité Vaticane, en date du 16 courant, annonce que le Saint-Père a nommé le Révérend Père Rodrigue Villeneuve, O.M.I., évêque du nouveau diocèse de Gravelbourg Saskatchewan.

Mgr Villeneuve est originaire du diocèse de Montréal, où il naquit en 1883. Après son cours classique il entra au noviciat des Oblats, à Lachine, puis à leur scolasticat, à Ottawa, où il fit ses voeux perpétuels en 1903 et fut ordonné prêtre le 25 mai 1907.

Ses brillantes qualités n'avaient pas manqué d'attirer l'attention de ses supérieurs qui le lancèrent immédiatement dans l'enseignement. Avant sa nomination à l'évêché de Gravelbourg, le Révérend Père Villeneuve était depuis de longues années supérieur du Scolasticat St-Joseph, son Alma Mater, à Ottawa. Son érudition en sciences ecclésiastiques et son talent d'écrivain émérite en ont fait un des prêtres les plus marquants du Canada.

C'est avec enthousiasme que nous avons appris son élévation à l'épiscopat. Au nouvel élu du Seigneur, l'hommage de notre profond respect et de notre entière obéissance, ainsi que la plus cordiale bienvenue dans notre belle province. *Benedictus qui venit in nomine Domini.*

Les élections fédérales

Que de fois nous l'avons dit! le *Patriote* n'est pas un journal politique. Il ne reconnait que les intérêts de la foi, assurant aux âmes un outre-tombe éternellement heureux; les intérêts de la patrie canadienne, qui sont notre vie, notre fierté, notre espérance; les intérêts de notre chère et belle langue française, laquelle, loin d'être en contradiction avec nos devoirs de sujets britanniques, ajoute à l'éclat de l'Empire les lumières et les harmonies d'une littérature et d'un parler dont les arts et la science se plaisent à chanter l'excellence. Les grands empires le l'antiquité se gardaient bien de détruire la civilisation des peuples conquis: ils l'ajoutaient à leur propre culture et s'en faisaient gloire. Aujourd'hui, les impérialisants britanniques qui voient clair, ne sont pas satisfaits que la marine marchande du Royaume-Uni déverse dans les entrepôts de ses hâvres les richesses matérielles des colonies. Ils veulent que chaque race vivant dans la confédération impériale, soit dans un état de contentement; parce que c'est ce contentement qui resserre les liens de l'Empire. Pour nous, Canadiens français, les deux grandes aspirations qui font notre bonheur sont la foi et la langue, en pleine liberté, dans une entière loyauté, sous les plis du drapeau britannique.

* * *

Quand une crise parlementaire ou le cours des années amène une élection, chaque Canadien français catholique garde ou modifie, selon son goût ou l'évolution de sa pensée, ses opinions sur le tarif, sur les traités de commerce ou politiques, le libre échange ou le protectionnisme, les impôts, le développement de telle ou telle industrie, l'exploitation de telle ou telle ressource naturelle, etc.... etc....

Mais ce que tout Canadien français catholique réclame hautement de tout parti, c'est le respect de sa foi et de sa langue. Et il ressent vivement que pour garder ou capter le pouvoir, des politiciens s'abaissent jusqu'à quémander ou accepter les services de l'irréligion ou de l'antagonisme à nos droits.

"La Liberté"

Dix-sept années consacrées aux plus chers intérêts du peuple canadien-français, voilà en deux mots la glorieuse épopée de *La Liberté* de Winnipeg, qui vient tout dernièrement d'inaugurer sa dix-huitième année d'existence.

Ce vaillant hebdomadaire a toujours été fidèle au programme que lui ont tracé ces fondateurs. Il s'est fait le champion infatigable de la foi et du français. Par sa haute inspiration religieuse, il a déposé dans l'âme de ses lecteurs les inébranlables principes qui font la prospérité et le bonheur des peuples. Il a puissamment aidé à développer chez la jeune génération la mentalité chrétienne si violemment battue en brèche par la vague du matérialisme toujours grandissante.

La Liberté peut se glorifier d'avoir été le plus efficace agent de la survivance française au Manitoba. L'Association des Canadiens français, les cercles de l'A. C. J. C., l'Association des instituteurs, les concours de français, les paroisses françaises ont contracté envers ce journal une dette de reconnaissance insolvable, puisqu'ils seraient encore à naître, s'il n'eût mis à leur disposition son influence sur les masses. C'est un devoir de justice pour les Canadiens français du Manitoba de soutenir, selon leur moyen, *La Liberté* qui, grâce à la plume habile et au patriotisme éclairé de son digne rédacteur, M. Donatien Frémont, obtiendra, tôt ou tard, pleine justice et liberté parfaite.

Nous souhaitons longue vie à notre confrère, afin qu'il continue d'ouvrir le sillon où germent les initiatives fécondes et les mouvements sauveurs. Nous souhaitons aussi que nos compatriotes comprennent toute la grandeur du rôle de la presse catholique indépendante si fortement encouragée par les papes.

Ce que disent les journaux

LE LEADER-POST

Le "Leader Post" du 13 juin trouve que l'hon. Bennett est bien hardi, après s'être enrichi en Canada principalement sous les gouvernements libéraux, d'oser monter sur une estrade et avancer qu'il faut au Canada une chance. La chance qu'il faut au Canada, dit le "Leader-Post", est de se tenir loin de la politique prônée par l'hon. Bennett.

— x —

Le crabe indigeste

Le rédacteur du *Regina Daily Star* ne peut pas se faire à l'idée qu'un journal libéral de Québec ait osé qualifier notre premier ministre de *crab, iconoclaste et anti-Christ*. Aussi revient-il sur la question, dans son numéro du 12 juin, et dit que ces expressions décèlent l'abîme profond qui sépare les deux grandes races du Canada. Nous voilà donc une grande race même aux yeux du *Star*. Une des deux grandes races, en Canada dont fait partie la Saskatchewan.

— x —

Attention

Comme nous ne pouvons mettre en première page aucune annonce d'intérêt local, prière de voir en cinquième page celles relatives aux pique-niques, pèlerinages et fêtes nationales.

La Campagne Electorale

King a fait son premier discours à Brantford. --- Bennett à Winnipeg, Regina et Calgary. --- Nominations.

Avant-hier soir, de 7 à 9 heures — heure des Montagnes — le très hon. Mackenzie King a donné, à Brantford, Ontario, le discours d'ouverture de sa campagne électorale. Dans ce discours — qui a été radiodiffusé d'un océan à l'autre — le premier ministre a, durant deux heures d'intérêt intense, exposé sa politique et répondu aux blâmes et attaques de l'opposition. Immédiatement après, l'hon. Bennett parlait à Vancouver.

Politique fédérale

Le 9 juin, l'hon. R. B. Bennett ouvrait à Winnipeg sa campagne électorale. On estime à près de 7,000 personnes la foule qui se pressait dans l'amphithéâtre pour l'entendre.

Le chef du parti conservateur a résumé son programme comme suit:

1o Nous nous engageons à promouvoir une politique de protection pour les Canadiens dans le développement de nos ressources naturelles, notre vie agricole et industrielle, et à protéger les consommateurs contre toute exploitation;

2o Nous nous engageons à promouvoir et à développer l'agriculture, l'élevage et les industries laitières, si négligées actuellement;

3o Nous nous engageons à stabiliser les conditions économiques, assurer la continuité du commerce et la liberté de la manipulation des tarifs domestiques et étrangers;

4o Nous nous engageons à développer le commerce interprovincial, une politique du combustible canadien, et à développer un marché étranger;

5o Nous nous engageons à améliorer les systèmes de transport vers le nord en terminant la route de la baie d'Hudson, et par la construction d'autant de sections de routes nécessaires pour rendre le nord très accessible de toutes les parties du Canada; nous nous engageons à faciliter l'accès du versant du Pacifique par un débouché de la rivière à la Paix, et de l'est à l'ouest par le développement du cours fluvial du Saint-Laurent; nous nous engageons à aider la circulation par les canaux existants et à augmenter les commodités de navigation sur les Grands Lacs, la baie d'Hudson, et sur les rives des océans Pacifique et Atlantique; nous nous engageons à établir un système routier national;

6o Nous nous engageons à développer et à appuyer un plan de commerce impérial plus considérable, à base d'avantages mutuels;

7o Nous nous engageons à appuyer un système de pensions de vieillesse;

8o Nous nous engageons à donner toute compensation pour assurer les bénéfices de la politique ci-haut énoncée à toute le Canada.

Comme toujours, l'hon. Bennett a gardé son mutisme sur la façon dont nous traite l'hon Anderson, le premier ministre de la Saskatchewan.

L'hon. Bennett à Régina

Le 9 juin, l'hon. R.-B. Bennett, chef de l'opposition à Ottawa, a donné, à Régina, le deuxième discours de sa campagne électorale.

(Suite à la page 8)

Variations cérébrales

Aux amoureux volages

Trois scènes et... un brin de réflexion...

Première scène: hier.

Hier, c'est-à-dire il y a quinze jours, trois mois, six peut-être!

Hier, donc, Georges, le gentil commis de banque de chez nous se promenait avec Annette.

Il y avait déjà quelque temps qu'on les voyait ainsi, presque tous les beaux soirs. Ils cheminaient, lentement, une ou deux heures durant. La nuit tombante amenait la séparation. Elle se cachait aussi, sans doute, le doux et chaste signal.

Deuxième scène: aujourd'hui.

Ces jours-ci, notre Georges sort avec Rita. Rita fait son dixième grade.

On ignore la cause du changement.

Pas une chicane, pour sûr. Car, même après s'être promené avec Rita, on voit Georges deux ou trois soirs avec Annette, mais sur un autre trottoir. Et même, le dimanche, ne le voit-on pas en auto avec Thérèse, fille du fermier Potevin?

En tout cas, depuis quelque temps Georges s'arrange pour se trouver à tel endroit, à telle heure, que par hasard, Rita a choisie pour quitter le toit paternel.

Troisième scène: demain.

Demain, c'est-à-dire dans un mois, deux au plus, on verra notre ami Georges avec Jeanne, la fille du téléphone.

Les occupations de Jeanne s'opposent au tête-à-tête du soir. C'est donc sur l'heure du midi ou à peu près — quand le père est à la maison — qu'ils se rejoindront comme par enchantement. Ce qui n'empêchera pas Georges de sortir le soir avec Annette, ou avec Rita, et pour sûr avec Thérèse, le dimanche. On le verra même, bientôt, je parie, avec Germaine. Tenez! à la partie de cartes, quand les autres ne pourront venir...

Ce n'est pas drôle!

Car Georges a un coeur. C'est ce coeur qui l'attire aussi vers les jolies filles.

Oh! il ne fait rien de mal, en apparence au moins! Il y a toujours entre lui et elle — c'est-à-dire Rita, Thérèse, etc., — quand ils cheminent ensemble, assez de place pour laisser passer un chien.

En apparence...

Mais au fond? Mais en réalité?

Oh! Georges est un bon jeune homme!

Mais oui! Il ne le serait pas s'il n'avait pas de coeur! Mais que va devenir ce coeur ainsi partagé et repartagé?

Une bribe d'amour ici; une bribe d'amour là... Pendant quelques années...

Les bribes épuisent. Car le coeur humain n'est pas infini. Sauf peut-être quand il s'attache à son Dieu. Parfois aussi il a quelque chose d'infini quand il se limite à un seul objet.

Hors là, il s'assèche... par bribes.

Et alors, que restera-t-il à notre Georges quand il choisira la maîtresse de son foyer?

Et puis, son coeur, si prodigue, si volage, aura-t-il la force d'être fidèle? L'image d'Annette, aimée jadis, de Rita, aimée autrefois, de Thérèse, de Jeanne, de Germaine, toutes adorées un jour, ne persistera-t-elle pas à travers celle de l'épouse?

Pauvre elle! Pauvre lui!

BLANC-BEC.

— x —

M. King tourne un sonofilm

Le premier ministre est entré dans les vues parlantes. En face d'une batterie d'appareils de vues parlantes il a prononcé un message qui sera reproduit par tout le Canada et les Etats-Unis et sera envoyé en Angleterre et en Europe. La beauté rustique de Kingsmere, la maison d'été du premier ministre, a servi de décor à la scène.

L'une des plus considérables caravanes de camions portant des appareils de vues parlantes a paradé par les rues de la capitale en se rendant à Kingsmere. L'engagement a été pris, il y a quelque temps et couronnait plusieurs tentatives de la part des producteurs de vues parlantes d'avoir un message du premier ministre. Trois compagnies de "nouvelles animées" ont envoyé des photographies.

Les Canadiens français et M. F.-R. MacMillan

Les Franco-Canadiens de Saskatchewan célébraient la fête nationale le 1er juillet 1929. M. F.-R. MacMillan, non pas en tant qu'organisateur des conservateurs mais en sa qualité de président de la Chambre de commerce, fut invité au banquet et à y prendre la parole. *Le Patriote* du surlendemain, 3 juillet 1929 le cite comme suit:

"Je sais tout ce que nous vous devons. Je regrette de ne pouvoir vous le dire dans votre langue, et j'envie l'avantage que vous avez sur moi de pouvoir employer les deux langues principales du pays. C'est regrettable que les deux premières races du Canada ne puissent pas se comprendre mutuellement, et il n'y a aucune raison pour que les deux langues ne soient pas enseignées dans toutes les écoles du pays. C'est une erreur que de ne pas le reconnaitre. Je sais, ajouta-t-il, que je serai critiqué pour ce que je dis en ce moment, mais je dis ce que je pense sans m'occuper des critiques. Il s'est passé et dit des choses regrettables durant les dernières élections; cela n'aurait pas dû arriver et je le déplore; il y a des extrémistes dans tous les partis, chez les vôtres probablement comme chez nous, mais leur opinion compte peu."

Et voilà que près d'un an après, M. MacMillan dit au congrès de l'Association des conservateurs, à Saskatoon, le 9 juin 1930, en réponse aux critiques qu'il avait prévues: "...J'étais à ce banquet comme président de la Chambre de commerce, et non pas en temps que président de l'Association provinciale conservatrice. Toute opinion que j'y exprimai, c'était comme simple citoyen, et non comme un des chefs du parti conservateur... Je ne nie pas ce que j'ai dit au sujet de l'enseignement du français, mais je veux qu'il soit bien compris que je n'ai pas dit que cette langue devrait être la langue d'instruction dans aucune de nos écoles. Je voulus seulement donner l'impression qu'il y a dans

Suite à la page 2

Echos de la Tournée

Les expressions de bonne volonté et de bienveillance, venues d'un peu partout aux bureaux du *Patriote*, durant la période préparatoire à la Tournée, n'étaient pas des promesses en l'air et vides de sincérité.

Maintenant que nos éminents artistes sont à l'oeuvre, nous recevons d'eux, journellement, des nouvelles réjouissantes. Partout ils sont acclamés comme des amis longtemps attendus, et partout ils remportent un succès qui surpasse les plus enthousiastes prévisions: ce qui dénote le choix heureux des pièces, le talent des acteurs et l'indéfectible gaieté de notre peuple.

Il nous est évidemment impossible de donner un compte rendu détaillé de chaque séance. Mais nous croyons intéresser nos lecteurs en citant quelques passages saillants des informations reçues à date.

BELLEGARDE

Charmant accueil. M. le curé Bois nous donne le plus bel exemple d'hospitalité. MM. Wilvers, Bauche et autres se montrent habiles organisateurs. Renouvelons vieilles connaissances, en faisons de nouvelles. Salle comble, applaudissements chaleureux témoigennt haute appréciation. Avons donné répétition pour les RR. Soeurs et leurs élèves.

WAUCHOPE

Avons bravé la pluie et sommes arrivés au village pour faire face à un auditoire vif et intelligent, que la pluie n'a pas épeuré. Reçus à la table de M. le curé Garand qui nous accueille comme des frères. Remerciements à tous, spécialement à M. Chouinard, qui nous a préparé la salle.

FORGET

Les puissances des ténèbres, jalouses de nos succès, nous ont envoyé une pluie torrentielle, qui a retenu beaucoup de gens chez eux, et l'assistance au concert n'était pas considérable. Ou, plutôt, était-ce une paternelle Providence qui voulait fournir à nos champs l'humidité nécessaire au blé.

En tout cas, M. le curé Lachapelle nous a fait un accueil princier. Après la séance, nous avons fait honneur au délicieux goûter servi par Mmes Marchand, Dumais, Dechief, Murphy et Perreault. M. Dechène a droit à nos remerciements pour la bonne volonté dont il a fait preuve dans la préparation de la salle. En somme, succès satisfaisant, en vue des circonstances. La liste des abonnés s'allonge tous les jours.

SAINT-HUBERT

Malgré la pluie, les fondrières et la longueur de la route, nous sommes contents d'être venus à Saint-Hubert. Belle salle, auditoire enchanté. Nous ne pouvons assez remercier M. le curé et de son cordial accueil et de l'excellent goûter qu'il a bien voulu nous servir. Etions heureux de donner la main au P. Granger, à M. le curé Payette, de Sainte-Marthe, au P. Lafrenière. Population charmante et dévouée au *Patriote*.

Suite à la page 2

Collation des diplômes à l'hôpital de la Sainte-Famille

Messe solennelle—Chant—Sermon de M. l'abbé Daoust—Séance du soir—Le Dr Langlois préside—Allocutions du président, de S. G. Mgr Prud'homme, du Dr Merifield—Lettre du maire de la ville—Collation des diplômes—Musique—Plusieurs membres du clergé—

MESSE SOLENNELLE

Lundi matin, il y eut messe solennelle pour les diplômées de l'hôpital de la Sainte-Famille de Prince-Albert, à laquelle assistaient toutes les gardes-malades. M. l'abbé Daoust, chapelain de l'hôpital, officiait. Les Révérendes Soeurs avaient préparé un joli programme approprié à la circonstance. A l'évangile, M. l'abbé Daoust donna un touchant sermon, que nous reproduisons dans les grandes lignes:

Chères diplômées,

La messe de ce matin est dite à vos intentions. Je demande au Seigneur que vous conserviez, votre vie durant, les principes catholiques que vous avez reçus dans cette maison. Un vaste champ d'action s'ouvre devant vous. Si vous voulez tailler large votre sillon, soyez à la hauteur de vos devoirs. Etudiez constamment. Mettez toujours au commencement et à la fin de vos travaux votre foi en Dieu, qui est la base solide sur laquelle vous devez édifier votre carrière. Cette foi, vous l'affermirez dans votre âme par la réception fréquente de la sainte communion. Quelles que soient les difficultés fréquentes qui peuvent hérisser votre route, n'abdiquez jamais les vérités de votre religion. Ainsi vous serez de vraies apôtres, pansant non seulement les blessures corporelles, mais aussi — c'est un rôle très important — les blessures plus dangereuses de l'âme. Par votre exemple, vous pouvez ramener dans le droit sentier les pauvres égarés. Soyez charitables. Rayonnez la joie autour de vous; par de saintes paroles, ensoleillez le lit des moribonds; soyez l'étoile qui orientera les mourants vers une éternité bienheureuse. Voilà votre idéal. Tenez-le toujours bien en vue; inspirez-vous-en continuellement, il vous accordera une riche moisson dont bénéficieront Dieu et l'humanité.

SEANCE DU SOIR

Le soir, eut lieu à l'Académie de Sion la collation des diplômes et l'adjudication des médailles aux gardes-malades de l'hôpital de la Sainte-Famille en présence d'un grand nombre de parents et d'amis.

La salle avait été décorée avec goût. Prenaient place sur l'estrade Sa Grandeur Mgr Prud'homme, M. l'abbé Daoust, le Dr Langlois, le Dr Merifield de Kinistino, les quatre graduées et les quatre fillettes qui les accompagnaient les bras chargés d'un joli bouquet, à l'arrière-plan, nous remarquions plusieurs gardes-malades. Les premiers sièges de la salle étaient occupés par MM. les abbés Baillargeon et Olivier, les RR. PP. Couture et Daigle, O. P.

LE DR LANGLOIS

Le Dr Langlois présida et donna l'allocution d'ouverture. Il leur dit que l'événement de la soirée était

(Suite à la page 8)

— x —

POLITIQUE FEDERALE.

L'hon. T. A. Crerar

A un congrès conjoint des libéraux et des progressistes, tenu à Brandon, le 12 juin, l'hon. T.-A. Crerar, ministre des Chemins de fer et canaux, a été nommé candidat de ces deux parties, pour le comté de Brandon, aux prochaines élections. Aucun autre nom a été proposé.

— x —

L'hon. W. R. Motherwell

Le 12 juin, l'hon. W. R. Motherwell, ministre fédéral de l'Agriculture, a été nommé candidat libéral pour Melville.

— x —

L'hon. Charles A Dunning

"Les conservateurs disent que j'ai établi mon budget de façon à pouvoir vendre le blé de l'Ouest. Je veux bien admettre qu'en établissant le budget, un des plus importants problèmes que j'avais à l'esprit était la vente du blé, et je n'ai pas d'excuse à offrir là-dessus. Loin d'en avoir honte, j'en éprouve de la fierté."

Ces paroles sont de l'hon. C.-A. Dunning, à Broadway, Sask., le 12 juin, lorsque son train, en route pour Régina, s'arrêta quelques instants, et il fut invité à prendre la parole devant 600 délégués au congrès progressiste-libéral, qui se tenait en cet endroit.

MacMillan . . .

(Suite de la première page.)

la Saskatchewan des milliers de protestants tolérants qui ne s'objectent pas à ce que le français soit enseigné comme matière d'étude.

"...Il est bien entendu qu'en politique je suis conservateur et que j'ai souscrit au programme provincial des conservateurs, tel que tracé à notre dernier congrès. J'ai souscrit au programme éducationnel qui se lit en partie comme suit: "1o Révision des manuels de classe...; 2o que l'Acte scolaire soit amendé de façon à prohiber les emblèmes et l'habit religieux durant les heures de classe, ainsi que l'usage, pour les écoles publiques — excepté provisoirement — d'édifices affectés à des buts religieux."

"Et puis, continue M. MacMillan, l'article auquel je réfère — du journal français — ajoute que j'ai dit: "Malheureusement, durant la der-"nière campagne électorale, des choses ont été édites et faites qui "n'auraient pas dû avoir lieu; je le "regrette. Il y a des extrémistes "dans tous les partis, chez vous et chez nous, mais leur opinion "compte pour peu."

"Cette citation, poursuit M. MacMillan, n'est pas tout à fait juste, et maintenant que l'affaire a été commentée par la presse, il me semble qu'une explication s'impose. Regardant en face ceux qui étaient devant moi, je leur dis: Je sais que vous êtes tous des Canadiens français et catholiques romains, et qu'il y a parmi vous des hommes et des femmes à tête chaude, qui expriment des opinions extravagantes — *wild ideas* —; il y a aussi de telles gens parmi les protestants. Nous en trouvons dans le parti libéral et dans toutes les organisations d'hommes et de femmes..."

N. D. L. R. — Il y a donc deux MacMillan: le citoyen et le politicien. Le premier veut être notre bon camarade et convive; le second prône une législation qui nous est nuisible. La métamorphose ne s'explique pas aujourd'hui mieux que l'an passé.

x

Députés conservateurs

DE 1911 A 1926

Un journaliste de l'Ouest a relevé le nombre de députés que les conservateurs ont fait élire dans les trois provinces des prairies, de 1911 à 1926. En 1911, ces provinces provinces élisaient en tout 27 députés. Les conservateurs en eurent 10 et les libéraux 17. Dix ans plus tard, en 1921, l'Ouest envoyait 43 députés aux Communes, il y en avait 37 progressistes, 5 libéraux et pas un conservateur. En 1925, la représentation totale des provinces des prairies fut de 54 députés, le double de 1911. Les libéraux en eurent 20, les progressistes 22, les conservateurs 10, les travaillistes 2. Un an plus tard, nouvelles élections, nouveau remaniement de la députation de l'Ouest. Les travaillistes restèrent au même point, les libéraux gagnant 3 députés en eurent 23, le groupe progressiste, U. F. A. et libéral progressiste en eut 27 et les conservateurs, un seul, — M. R.-B. Bennett. C'était presque retourner au résultat de 1921. Ce tableau comparatif démontre que jamais depuis vingt ans, les conservateurs n'ont eu plus de dix députés dans les trois provinces des prairies, que ce chiffre marque leur avance la plus considérable et qu'à deux reprises ils furent au plus bas possible, — en 1921 sans un seul député élu et en 1926 rien qu'avec un, même s'il compte, M. R.-B. Bennett. Les libéraux tirent de tout cela des pronostics rassurants, malgré la formation du cabinet de coalition Anderson en Saskatchewan, il y a quelques mois. Ce qui est certain, c'est que les conservateurs fédéraux auront à réussir bien mieux que jamais depuis vingt ans, dans les provinces des prairies, s'ils veulent arriver au pouvoir avec une majorité absolue à Ottawa. Ils ont dans l'Ouest de l'argent, des ressources, un chef, un commencement de presse; mais y auront-ils avec eux la majorité des électeurs, ou du moins le groupe le plus nombreux? Et n'est-ce pas l'élément graire qui leur nuira le plus dans ces provinces, même malgré la situation agricole de ces derniers mois?

Le Devoir.

G. P.

Chronique scientifique

Le Docteur Pierre Rhéaume

J'aurais voulu connaître le docteur Rhéaume, il y a vingt ans. Son geste large, son accueil souriant, sa voix rude mais sympathique lui ont sûrement conquis des amitiés durables et créé des inimitiés vite désarmées. "Je vous avais complètement oublié!" m'avoue-t-il franchement dès mon arrivée. "Toute la journée j'ai dû faire passer des examens à l'Université. J'en ai des fourmis partout. Si vous le voulez bien, nous monterons là-haut, dans mon bureau. Nous y serons plus à l'aise pour causer." Et brusquement, sévèrement même, comme une chose défendue: "Cocktail?"— "Avec... plaisir!" Mon hésitation fait apparaître un sourire narquois: j'ai bien fait d'accepter. Dame! ce n'est pas si facile, un interview!

— Vous voulez savoir comment marche l'organisation du congrès? Parfaitement. Nous avons sur nos listes les noms de grands savants. A vrai dire, je n'en espérais pas tant. Jean-Louis Faure, professeur de gynécologie à la Faculté de Paris, membre de l'Académie de Médecine; Maurice Chiray, professeur agrégé, médecin des hôpitaux de Paris, dont les travaux sur les voies biliaires et sur le cholécyste ont tant fait avancer cette question, aujourd'hui à l'ordre du jour de toutes les organisations scientifiques; le docteur G. Roussy, membre de l'Académie de Médecine, professeur d'anatomie pathologique à la Faculté de Paris; le docteur P. Desfosses, secrétaire de la "Presse médicale", invité de "La Presse" de Montréal; les docteurs J. Belot, J. Laquerrière et M. Roucayrol, radiologistes des Hôpitaux de Paris.

Et je ne vous nomme que les Français! Des Etats-Unis et du Canada viendront nos plus célèbres compatriotes: le professeur Georges Phaneuf, de Boston; le professeur Amédée Granger, de Nouvelle-Orléans; le professeur Charles Desjardins, de la clinique Mayo, Rochester. Sans compter la délégation de la Faculté québecquoise qui sera composée non seulement de professeurs, mais de praticiens éminents. De plus, des communications importantes seront faites par les docteurs Robert Gutierrez, radiologiste du "New York Hospital", Paul Béchet, président de la Société de Dermatologie de New-York, et Stanford Cade, qui représentera la "British Medical Association." Que dites-vous de tout cela?" — "Rien ne me surprend, mon cher docteur, je connais vos activités."

— "Tut! Tut! Ce n'est pas affaire si aisée que l'organisation d'un congrès, surtout quand on tient à mettre de l'avant certaines idées auxquelles on tient. Par exemple, on ignore tout à fait les collaborations et les bonnes volontés qu'il faut s'assurer. On connaît mal les dessous qu'il faut abriter, les démarches qu'il faut faire, les susceptibilités qu'il faut ménager. Faire oeuvre de congrès, c'est faire oeuvre de diplomate, oserais-je dire. Et le succès d'une tactique n'est pas toujours due qu'à une seule tête, mais à une force d'organisation, de collaboration. Le tout est de savoir diriger sans qu'on s'en aperçoive et de se laisser conduire à son insu. La concentration de toutes les forces frappe au but. Voilà tout le secret du succès.

"Notre association est celle des médecins de langue française de l'Amérique du Nord. Ce sont eux qui doivent faire le Congrès. C'est pourquoi, quand il s'est agi des rapports scientifiques, j'ai tenu à mettre sur le même pied médecins français ou étrangers et médecins canadiens. Nous avons chez nous des hommes dont la compétence n'attend que l'occasion pour s'affirmer. Je la leur donne. Et vous verrez que j'ai raison. Jusqu'à date — et peut-être à cause de cela! — nombre de nos Canadiens se sont inscrits. Plus de trois cents! Je m'attends à la plus nombreuse réunion encore vue à l'une de ces manifestations..." — "Mais, vous-même..."

"— Parlons de moi le moins possible. Je ne demande qu'une chose et je ne vis actuellement que pour elle: la réussite du Congrès! Non pas une réussite sociale ou amicale, mais une véritable réussite scientifique. Que nos collègues, mes collègues canadiens, soient pénétrés de cette idée que le congrès, ce doit être nous qui le fassions; que par le feu de leurs discussions et par la force de leurs exposés scientifiques, ils contribuent à répandre la science, la seule qui cherche à soulager l'humanité de ses maux, et je me verrai content.

"J'appartiens à l'époque de la Grande Guerre, à cette époque qui a marqué de façon indélébile et ceux qui sont morts pour la civilisation et ceux qui ont travaillé pour la sauver. J'ai mis à son service tout ce que j'avais appris de mes maîtres français, dans le temps. Et quand je suis retourné en France comme chirurgien en chef de l'Hôpital Laval, c'est là que j'ai compris, bien compris pour la première fois, l'utilité de l'expansion scientifique. C'est là que j'ai saisi — je l'ai du reste expliqué dans plusieurs articles — l'importance d'une chirurgie, une et indivisible; l'importance d'une collaboration médico-chirurgicale étroite pour toute intervention chirurgicale, si minime soit-elle. D'ailleurs, médecine et chirurgie sont deux soeurs qui doivent vivre en douce fraternité et bonne harmonie. Que deviendrait l'humanité sans elles?"

"— Pardon! Mais n'avez-vous pas de préférence marquée pour telle ou telle partie de la chirurgie?"

"— Toute l'étude de la chirurgie est passionnante. Si je vous donnais la liste de nos communications scientifiques, vous y verriez que j'ai suivi le mouvement de mon temps: les greffes osseuses, ondocriniennes, etc. J'en suis aujourd'hui à l'enseignement universel que cause le problème des maladies chirurgicales de l'estomac et de l'intestin. Demain, quand tout sera défini, ce sera peut-être autre chose... La science de demain, que ne nous réserve-t-elle pas?"

"—Et au milieu de cette organisation, de votre travail clinique, comme chirurgien de l'Hôtel-Dieu et chirurgien en chef de l'hôpital Saint-Luc, de votre enseignement, quelles sont vos distractions?"

Le regard devient lointain; il y passe une nostalgie que je lis. J'insinue: "Votre île?..."

"— Extravagance de jeunesse. A trente ans, j'avais conservé le goût de l'aventure et de la vie des champs. J'ai acheté cette île parce que je pouvais m'y reposer entre deux étapes d'un travail trop épuisant. J'exerçais alors à Valleyfield. Aujourd'hui je suis heureux d'en être propriétaire. J'y passe encore le plus clair de mon temps de vacances. La chasse? la pêche? ne m'en parlez pas! J'aime mieux veiller à l'organisation matérielle de ma villa. Et pendant que mes amis vont pêcher ou chasser, je martèle et je fais mille travaux d'embellissement. Et puis..."

Le regard devient plus lointain, les pattes d'oie s'accentuent, un sourire illumine la large face. Je n'ose faire dire au professeur Rhéaume comment il comprend l'hospitalité. Il serait obligé de m'avouer un don, que dis-je un art! que, seuls, ses amis connaissent et apprécient beaucoup. Mais on est jamais trahi que par eux. Et pendant que je m'éloigne laissant le professeur Rhéaume à son courrier, à ses journaux, à ses lectures, à son organisation, je me l'imagine très bien manches retroussées, ventre ceinturé d'un large tablier, son opulente chevelure grise couverte d'un haut bonnet blanc, goûtant quelque savante sauce ou humant quelque fumet délicieux. Les médecins ne chuchotent-ils pas entre eux que nous avons en lui notre Prosper Montagné et que s'il voulait s'en donner la peine et considérer la cuisine comme un art et non comme un passetemps, il pourrait laisser sur papier des recettes qui le sacreraient notre Ali-Bab.

Roméo BOUCHER.

x

Nouvelles

Chevaliers de Colomb

A une réunion tenue le 9 juin, le Conseil des Chévaliers de Colomb de Régina a réélu M. J.-J. McCarthy grand chevalier. Les autres élections furent: Dr D. Sweeney, député grand chevalier; J.-J. McGurran, chancelier; J.-R. Mullan, trésorier; J.-J. Marshall, aviseur légal; James Berry, cérémoniaire; Peter Furham, garde intérieur; R. Brown, Wilcox et I. Biegler, gardes extérieurs; J.-B. Dalton, conseiller.

x

Elections provinciales d'Alberta

Edmonton. — Les élections provinciales auront lieu, en Alberta, le 19 juin. Cent quarante candidats se disputent les 53 comtés. Il y a 47 fermiers-unis; 36 libéraux, 19 conservateurs, 11 travaillistes, 3 communistes, 24 indépendants. La ville d'Edmonton seule a 17 candidats pour 6 sièges.

x

Un exemple de pacifisme

Ottawa. — Exprimant ses propres sentiments, ceux du gouvernement et de tout le Canada, le premier ministre Mackenzie King a offert ses félicitations aux Shriners en congrès à Toronto. M. King a remercié les délégués d'avoir érigé un monument de paix sur les rives du lac Ontario.

M. King déclara: le monde n'a jamais eu de plus bel exemple que celui donné par les Etats-Unis et le Canada depuis cent ans dans le règlement de leurs difficultés. Nos deux pays ont substitué l'appel à la raison, à l'appel à la force. C'est cette entente mutuelle qui a fait trouver des moyens d'en venir à un règlement des différends, qui se sont élevés entre les Etats-Unis et le Canada. C'est dans la paix que réside la sécurité du genre humain et vous venez de nous en donner une noble expression, dans le monument que vous présentez à notre pays.

x

Echo de . . .

Suite de la première page

Le mauvais temps nous a pourchassé jusqu'ici. Mais, s'il a empêché plusieurs personnes de se rendre au concert, il n'a pu empêcher M. le curé Fortin de nous recevoir fort aimablement, ni sa bonne population de se montrer très sympathique à notre oeuvre. M. Durault, président de l'A. C. F. C., a même daigné nous lire une adresse de bienvenue. Chez M. le curé, goûter servi par Mmes Ayotte, Durault, Mlle Ayotte, MM. Ayotte, Souchosse et Durault. La séance a été très appréciée.

Nos Saints

Une émouvante circulaire de S. Em. le cardinal Rouleau

Archevêché de Québec, le 22 mai 1930.

Messieurs et chers collaborateurs,

A la réunion plénière de la Sacrée Congrégation des Rites, tenue en présence de Sa Sainteté Pie XI, le 6 mai, a été rendu le Décret approuvant les miracles proposés pour la canonisation de nos bienheureux martyrs canadiens, et fixant au 29 juin prochain la cérémonie de la canonisation des bienheureux Jean de Brébeuf, Isaac Jogues et de leurs six compagnons.

Il est donc officiel que les solennités de la canonisation auront lieu à Rome, dans la basilique de Saint-Pierre, en la fête des saints Apôtres Pierre et Paul.

C'est là un grand événement religieux, le premier de cette nature pour nous, catholiques canadiens, événement aussi d'un haut intérêt pour notre pays. Il est à croire que plusieurs de nos concitoyens, laïques, prêtres et prélats, se rendront à Rome afin de remercier Dieu et son Vicaire de cet insigne honneur accordé à l'Eglise du Canada. Nous ne pouvons oublier que c'est par une faveur spéciale du Saint-Père que la cause de nos saints martyrs a pu parvenir dès cette année à la glorieuse solution dont nous bénissons le Ciel.

Si tous les fidèles doivent célébrer les vaillants missionnaires qui ont apporté à cette contrée la lumière de l'Evangile, notre ville et le diocèse de Québec ne leur doivent-ils pas un hommage spécial? C'est ici même que fut le principal foyer de la Compagnie de Jésus dans le Nouveau-Monde. C'est ici que ces apôtres ont vécu en débarquant sur notre continent; c'est ici qu'ils ont prié, étudié et souffert. Les premiers colons ont été édifiés par leur parole et leurs exemples, et les âmes d'élite qui composaient les communautés naissantes des religieuses ursulines et hospitalières, ont bénéficié de leur surnaturelle direction. C'est donc à Québec que ces hommes magnanimes se sont préparés à l'holocauste de leur martyre. De leur modeste résidence de Notre-Dame des Anges, ils se sont dispersés pour porter le Nom de Jésus aux peuplades sauvages, qui les ont mis à mort, dans les provinces de la Nouvelle-Angleterre et de l'Ontario de nos jours.

Parmi tant de gages d'amour que le Seigneur s'est plu à accomplir en faveur de la nouvelle Eglise du Canada, ne faut-il pas compter celui d'avoir accordé à nos premiers évangélisateurs la grâce suprême de donner leur vie pour la religion qu'ils apportaient à ces pays inconnus? Les apôtres du Christ ont scellé de leur sang la foi qu'ils prêchaient à l'univers. Nos missionnaires ont imité cet exemple magnifique. Dans le nouveau monde comme dans l'ancien, le sang des martyrs a été une semence de chrétiens.

Tenir au devoir malgré les craintes excitées par les périls les plus redoutables, affronter les plus grands dangers pour obéir à sa conscience; à l'endurance ajouter au besoin l'agression contre les ennemis de Dieu, tels sont les actes essentiels de la vertu de force. Les pionniers de l'Evangile au Canada les ont accomplis jusqu'à l'héroïsme. Porteurs du Nom de Jésus, avec quelle persévérante fermeté n'ont-ils pas supporté la grossièreté des moeurs des sauvages, afin de faire pénétrer les vérités et les vertus de l'Evangile dans la vie de ces barbares! Des difficultés inouïes, d'incroyables souffrances, loin d'arrêter l'élan de leur zèle, n'ont fait qu'aviver la flamme de leur dévouement. Ils ont semé la bonne parole et attaqué l'empire de l'idolâtrie avec une ardeur admirable et une étonnante énergie. Que dire de l'héroïsme avec lequel ils ont subi les longues tortures de la mutilation, comme le bienheureux Père Jogues, dans les cantons des Iroquois, ou l'atroce violence de tourments surhumains, comme le bienheureux Jean de Brébeuf et ses compagnons dans les bourgs de la Huronie!

A ces héros nous devons assurément l'hommage de notre religieuse admiration pour leur indomptable courage. Mais ne devons-nous pas surtout l'hommage de notre gratitude pour le bienfait de la foi apporté en ce pays, et pour l'incomparable leçon de force morale et de grandeur chrétienne qu'ils inscrivent glorieusement aux premières pages de notre histoire?

Leur attachement à l'éternelle vérité de l'Evangile, leur indéfectible fidélité au devoir resplendissent d'un éclat miraculeux dans la lumière des premiers matins de la colonie. Nous ne contemplerons jamais assez ces valeureux témoins du Christ, forts autant que doux, pour apprendre de leur vie et de leur mort les vertus qui trempent les caractères, qui font les vrais héros, et dont vivent les nations. Ces vertus nécessaires se ramènent d'abord à une connaissance sérieuse des devoirs commandés par le Christ-Jésus; puis, à la conformité de la conduite aux principes inculqués par l'Evangile; enfin, à la constance dans ce genre de vie, toujours informé par la foi et la charité.

S'il vous est donné de voir une âme pleinement dominée par cette triple règle, ne craignez pas de saluer en elle l'âme d'un grand chrétien, d'un authentique disciple de Jésus-Christ. Que ce fidèle serviteur rencontre l'erreur sur son chemin, il saura la combattre avec énergie autant qu'avec sagesse. Quoi qu'il arrive, il saura maintenir dans sa conscience le règne de son Dieu, et subordonner toute son activité aux commandements du divin Maître. Chez lui, pas d'exaltation passagère suivie de longues faiblesses dans l'accomplissement des devoirs privés ou publics; mais une constance sans lassitude, une force sereine qui sait tenir. La vertu de force fait l'homme de caractère, et c'est de lui que nous avons besoin de nos jours.

Voilà quelques-unes des leçons à tirer du grand événement de la canonisation des martyrs canadiens. Leçons pour nous, prêtres; leçons pour les fidèles commis à nos soins. A notre époque, où les vérités sont diminuées; où le plaisir et l'intérêt l'emportent trop souvent sur le devoir dans la plupart des milieux; où des excuses bénignes sont invoquées pour innocenter des défaillances qui devraient s'appeler des lâchetés; est-il un enseignement plus opportun, un exemple plus entraînant que celui de ces héros de la foi, si grands par leur connaissance de Jésus et de Jésus crucifié; si fermement désintéressés dans l'acceptation de leur tâche providentielle avec toutes ses rigueurs; si intrépides et si constants à la poursuite du but qui leur était assigné?

La puissance de nos saints martyrs a éclaté dans la multitude des miracles qui les ont fait placer sur les autels. Dieu en soit béni! Toutefois, il est une grâce plus importante que la guérison des malades, que nous attendons de leur bienveillante protection: c'est la conservation, au sein de notre peuple, de la foi vivante et agissante qu'ils ont prêchée sur notre sol et qu'ils ont scellée de leur sang. Qu'ils daignent opérer parmi nous les redressements nécessaires, et fassent recouvrer à nos populations la délicatesse du sens catholique qui s'étiole, spécialement en matière de justice et de pudeur! Si tous, ecclésiastiques et laïques, gouvernants et gouvernés, vivent la foi de leur baptême, dans un merveilleux essor, notre peuple poursuivra ses destinées en servant le Christ-Roi et en dilatant les frontières de son empire.

Pour remercier Dieu des grâces octroyées à ces hérauts de l'Evangile, et pour le remercier également des bienfaits qu'Il s'est plu à déverser sur nous par l'intermédiaire des saints martyrs canadiens, on chantera un Te Deum solennel, après la messe principale, dans toutes les églises et chapelles où se fait l'office public, le 29 juin, en la fête des saints apôtres Pierre et Paul.

Dans votre charité, Messieurs, vous voudrez bien recommander aux bénédictions du Ciel le voyage que nos pèlerins entreprendront bientôt pour assister aux solennités de la canonisation.

✠ *Fr Raymond-Marie card. Rouleau*
O. P., arch. de Québec.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

LISIEUX, Sask.

Dimanche, le 15 juin, fête de la Sainte Trinité, avait lieu dans notre paroisse de Lisieux la première communion solennelle des enfants. Après avoir suivi les instructions du catéchisme, 26 ont été admis à cette solennité.

A la fin de la grand'messe, les enfants sont tous venus dans le sanctuaire, deux par deux, renouveler les promesses du baptême. Ensuite Cécile Préfontaine lut, au nom de tous, l'acte de consécration à la sainte Vierge et Léo Fortier en fit autant pour le Sacré Coeur. Il y eut un cantique par les enfants.

La cérémonie se termina par une réception dans la confrérie du scapulaire, et chacun s'en alla, emportant le souvenir d'une fête inoubliable.

Nous avons remarqué avec plaisir ces derniers dimanches que beaucoup d'étrangers assistent à notre grand'messe à dix heures. Les uns sont des voyageurs sur la grand'route numéro 2; d'autres sont des visiteurs à Grant's Beach, sur le bord de Fife Lake. Ils assistent à la messe à Lisieux, puis se rendent à la plage pour leur dîner. Durant l'après-midi, ils prennent un plongeon ou seulement une marche sur ce magnifique sable fin qui fait de cette plage une des plus belles de toute la province.

Etait de passage, ici, la semaine dernière, M. l'abbé J.-A. Latendresse, vicaire de Laflèche. Il avait assisté aux Quarante-Heures à Willow Bunch, ainsi que notre curé et vint visiter les beautés de notre place sans oublier le sanctuaire de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Nous espérons le revoir encore souvent.

—Mme Henri Brisebois est à l'hôpital de Gravelbourg depuis une dizaine de jours. On nous dit qu'elle reviendra sous peu. Nous lui souhaitons complet rétablissement.

ROSETOWN, Sask.

—S. G. Mgr l'archevêque de Régina fera sa visite pastorale ici, les 21, 22 et 24 juin.

Le samedi 21, une réception lui sera offerte au couvent. Le dimanche 22, la confirmation aura lieu à 9 heures, et la procession après la messe de 11 heures, sur le vaste terrain de l'église et du couvent. Un banquet sera offert à S. G. Mgr l'Archevêque le 24 juin, à 7 heures du soir, en la fête de saint Jean-Baptiste. Nos voisins sont les bienvenus à ces fêtes.

—Sa Grandeur Mgr l'Archevêque donnera la confirmation à Kindersley le soir du 22, à Marengo, le matin du 23, à Eston, le 23 au soir, à Plato, le 24 au matin, et à Gunnworth, le 24, à 4 heures du soir. Il sera à Elrose le 25, à 11 heures 30, et à Dinsmore, le même jour, à 7 heures. La confirmation aura lieu aussi à Beechy, le 26, à 11 heures 30 et à Tullis, à 5 heures. Riverhurst aura la visite de Monseigneur le 26 au soir et la confirmation le 27, à 11 heures 30.

LESTOCK, Sask.

Balle-au camp.

—Le club des jeunes de balle-au-camp a été organisé avec beaucoup d'enthousiasme. Les deux chefs d'équipe, E. Edwards et G. Redford, sont des plus actifs. Ils ont joué leur première partie contre les élèves de l'Ecole indienne et les nôtres ont subi une défaite en règle: 15 à 4. Le 10 juin, nos pious pious jouaient leur deuxième partie à Lestock. Elle fut des plus intéressantes et se termina par 2 à 2 points. Il sera intéressant de voir nos bambins aux prises le jour du pique-nique. Ce sera à qui remportera la palme.

—Le club des grands de Lestock déploie beaucoup d'habileté et leurs victoires remportées à date contre les clubs voisins leur font honneur. Bravo! Nos félicitations aux jeunes professionnels de Lestock!

Divers.

—Le R. P. Poulet, O. M. I., est allé à Régina dimanche dernier, conduire le R. P. Moss, O. M. I., à l'hôpital des Soeurs Grises. Il est sous les soins du docteur Trudelle.

—Le jeune Julius Csigi s'est blessé gravement en touchant 1234 blessé gravement en tombant d'une voiture chargée de sable. Il est dans un état de guérison.

—Mme Augustin Lejour est partie pour l'hôpital.

—M. Walmans est décédé la semaine dernière, muni des sacrements des mourants. Le défunt était âgé de 75 ans. Nos sympathies à la famille.

—La convention pour le choix d'un candidat progressiste pour les prochaines élections fédérales aura lieu à Lestock, le 17 courant.

—La Rde Mère Dionne, provinciale des Soeurs Grises, visite ses religieuses à l'Ecole indienne.

—Un médecin catholique aurait un poste tout choisi à Lestock. Le village compte une population de près de 400 âmes et il aurait un grand territoire au nord et au sud.

—Le 11 juin, une pluie diluvienne est venue arroser les champs ensemencés; la récolte s'annonce très belle, cette année.

—Tous les mercredis après-midi les maisons d'affaires sont fermées à Lestock.

—M. Vilbrun et sa famille demeure maintenant chez M. Cook.

—La semaine dernière, plusieurs équipes étaient à graveler les rues du village.

—Tous les jours du mois de juin, on fait les exercices à l'église en l'honneur du Sacré Coeur de Jésus.

GRAVELBOURG, Sask.

IN MEMORIAM

Le 4 juin dernier s'éteignait, après une longue et douloureuse maladie, Mme Georges Levac, née Donalda Saint-Julien. Elle fut vraiment la femme forte dont parle l'Evangile: elle souffrit avec résignation et ne cessa de louer le Seigneur. Un tel exemple de piété et de résignation n'est certainement pas resté sans récompense. A ceux qui la pleurent si sincèrement sur la terre, elle peut maintenant dire du haut du ciel.

Chers parents, au revoir! A vos bonnes caresses. Dieu, pour m'ouvrir son ciel, a voulu me ravir. La volonté soit faite, et malgré vos tendresses. Oh! sachez la bénir!

Pour un monde meilleur, s'Il m'enlève à la terre, consolez-vous! c'est pour m'offrir un trône d'or Et si mon corps repose en terre funéraire, mon coeur vous aime encore. Pendant qu'au paradis je suis la soeur des anges, hélas! sur mon tombeau, vous pleurez à genoux. Moi, quand les choeurs sacrés redisent leurs louanges, j'invoque Dieu pour vous.

Quand de pieuses mains m'ont placée dans la tombe, j'ai compris le tourment que vous avez souffert, Mais contemplez tristes quand la nuit tombe, mon cercueil entr'ouvert.

Sur mon corps refroidi, ne versez plus de larmes; de grâce, n'allez pas, tout à votre douleur, oublier que la mort fut pour moi sans charmes et pleurer mon bonheur!

Quand elle m'enlaça dans la lugubre étreinte, je me suis bien soumise à son cruel baiser. Pourquoi donc vois-je encore, dans une immense plainte, votre coeur brisé?

Elle laisse pour pleurer sa perte, son époux, M. Georges Levac, trois fils: Emile, Damien et Louis; trois filles: Bernadette, Elisabeth et Cécile; son père et sa mère: M. et Mme E. Saint-Julien, de Fournier, Ont.; quatre frères: MM. Damien, de Ponteix, Napoléon, de Régina, Hormisdas, de Cornwall, et Wilbrod, de Notre-Dame de Laus.

Les funérailles eurent lieu vendredi le 6, en la cathédrale de Gravelbourg. Le service fut chanté par Mgr C. Maillard, assisté des abbés Denis et Gravel comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient: MM. D. Pinsonneault, C. Parent, O. Tétreault, T. Daoust, A. Lafrance et S. Larivière.

Portaient les rubans de Sainte Anne: Mmes J. Gaumond, V. Chevrier, J. Chouinard et A. Lagassé. Les fleurs et la bannière de sainte Anne étaient aussi portés par les dames de sainte Anne.

Il y eut offrande de fleurs et de bouquets spirituels par la famille George Levac, Mme M. Gagnier, M. et Mme A. Forcier, les Soeurs de Jésus-Marie, les Soeurs Grises, les Soeurs du Précieux-Sang, les demoiselles Saint-Germain, J. Gaumond, C. Coots, G. Gravel, E. Dorais, et Mlle N. Tessier.

Dans l'assistance, on remarquait le R. P. Lamontagne, supérieur, et les élèves du collège Mathieu, les Soeurs Jésus-Marie et leurs élèves, les Soeurs Grises de l'hôpital St-Joseph, les Soeurs Oblates du Jardin de l'Enfance et leurs élèves, l'oncle et la tante de la défunte, M. et Mme J. Greff, de Régina, Sask., son frère et belle-soeur, M. et Mme D. Saint-Julien, Ponteix, sa belle-soeur, Mme N. Saint-Julien, Régina. Ainsi qu'une foule nombreuse d'amis accourus de Gravelbourg et des alentours pour témoigner leurs sympathies à la famille si cruellement éprouvée.



Nouvelles

Chez les Dominicains

FRANCE. — Le R. P. Hugues Vincent, de la province de Lyon, professeur à l'Ecole biblique de Jérusalem, vient d'être promu par le gouvernement français au grade de Chevalier de la Légion d'honneur.

—La série de conférences sur les Ordres religieux, organisée à la salle de la Société de géographie, s'est terminée le 26 mars par un remarquable exposé de la restauration des Dominicains en France, fait par le T. R. P. Noble, prieur du Saulchoir.

CANADA. — Le T. R. P. Langlais, provincial, reviendra le 28 juin de son voyage du Japon. La Chambre de commerce de Koriyama l'ayant invité à donner une conférence, il a choisi comme sujet: "Les points de rapprochement entre la religion polonaise et le catholicisme."

—Le T. R. P. Forest a été reçu le 5 mai au Cercle universitaire par l'Association des Anciens d'Europe. A l'issue du dîner, il a donné une causerie intitulée "Philosophie et science."

—Le R. P. Mignault prêchera la retraite des ordinands à Ste-Anne de la Pocatière.

PRINCE-ALBERT. — Les RR. PP. Duprat et Couture sont de retour d'une randonnée apostolique dans l'est de l'Alberta, au cours de laquelle ils ont prêché plusieurs missions de paroisse et retraites de communauté.

x

Augmentation du tarif italien sur le blé et la farine

Ottawa. — L'Italie a mis en vigueur son nouveau tarif sur le blé et la farine, le 5 juin; d'après un cablogramme reçu par le département du commerce. Cette détermination fut prise dans le but de protéger l'industrie italienne.

Le tarif du blé a subi une augmentation de 73 sous à 86 sous le boisseau, et celui de la farine a été augmenté de \$3.91 à \$4.57 par 220 livres.

x

Dr Joseph Eloi Fontaine

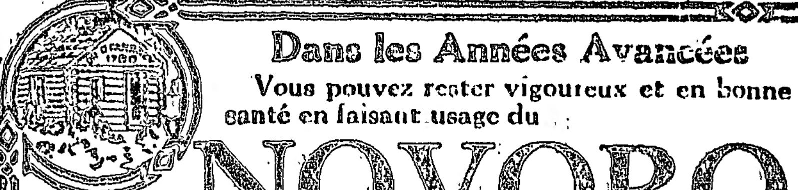
Hull, Québec. — Le docteur Joseph-Eloi Fontaine, membre libéral du parlement pour Hull, depuis 1917, est mort le 11 courant dans sa 65ème année.

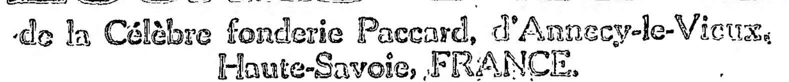
Il n'avait pas pu assister aux deux dernières sessions, à cause de maladie; mais sa mort a été tout de même une surprise, car on ne le croyait pas si malade.

x

Mort de White

Edmonton, Alta. — W. H. White, député pendant treize ans à la Chambre des Communes et maire de Fort Saskatchewan, Alta, au cours des deux dernières années, est mort subitement, après avoir prononcé un discours à une assemblée politique à Bruderheim, Alta. Sir Wilfrid Laurier et le Dr Michael Clark étaient au nombre de ses amis intimes.





Petit Bottin du Monde Professionnel

:-: "ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" :-:
VERITE DE LA PALISSE

Intronisation de Mgr Guy

Char privé—Réception originale—A St-Bruno—Scène émouvante—Banquet

S. G. Mgr Joseph Guy, O.M.I., le nouveau vicaire apostolique de Grouard, a été intronisé le mardi 2 juin. Ceux qui ont assisté à cette fête, si simple mais si impressionnante, en garderont longtemps le souvenir.

La consécration de Mgr Guy à Ottawa par le Délégué apostolique, Mgr Andréa Cassulo, en présence du Cardinal Rouleau et d'un grand nombre d'archevêques et d'évêques, de prélats, de provinciaux de communautés et de plus de 300 prêtres, fut un événement religieux extraordinaire dans les annales de l'Eglise au Canada. Aux fêtes de sa consécration succéda une série qua si ininterrompue de fêtes et d'hommages offerts par les dignitaires ecclésiastiques, les églises, les communautés religieuses d'Ontario et de Québec. Dans l'Est, tous semblaient vouloir manifester à qui mieux mieux au nouvel élu l'affection et la vénération qu'ils avaient pour lui et pour la communauté religieuse dont il était le si digne représentant. Tout cela n'était que le prélude des fêtes qui attendaient le nouvel élu dans l'Ouest.

EN CHAR PRIVE

La compagnie du Pacifique Canadien avait bien voulu mettre à la disposition de Mgr Guy un char privé et avait envoyé un de ses premiers officiers dans la personne de M. Hébert, commissaire général du trafic sur tout le réseau de la compagnie, pour agir comme hôte d'honneur. Mgr Guy eut donc le plaisir de voyager avec tout le confort que le Pacifique Canadien met avec tant de grâce et de délicatesse à l'usage de ses invités d'honneur. Ce confort inattendu et inespéré fera oublier à Sa Grandeur, nous n'en doutons pas, les longs jours qu'il aura à passer en traines à chiens, en canots d'écorce, ainsi que ses nuits sous la tente, quelquefois sans autre abri que la voûte des cieux.

Si les fêtes et les réceptions organisées en l'honneur de Mgr Guy à Saint-Boniface, Gravelbourg, Calgary et Edmonton n'eurent pas le caractère grandiose des fêtes qui marquèrent sa consécration dans l'Est, la joie et la fraternité qui y présidèrent les rendirent très chères à l'évêque missionnaire. On nous permettra de passer sous silence les détails de ces fêtes dont tous les journaux ont déjà parlé, mais nous aimerions à dire un mot des réceptions offertes à Mgr Guy à son arrivée dans son nouveau vicariat.

Le clergé du vicariat de Grouard, ainsi que tous les fidèles, avaient fait de grands préparatifs pour recevoir Mgr Guy. On comptait sur plus de 300 automobiles, venues de tous les coins du diocèse pour l'escorter de la station d'Elrida, sur la ligne du Dunvegan, jusqu'à Grouard, distance de 18 milles. Malheureusement, la pluie avait rendu les chemins absolument impraticables. Force fut au clergé et aux fidèles de renoncer à leurs grands projets. Au lieu de descendre à Elrida, nous dûmes nous arrêter à la station d'Indiana, à trois milles de l'école et de la mission Saint-Bruno.

UNE RECEPTION ORIGINALE

La réception qui nous attendait à Saint-Bruno ne manquait certainement pas de grandeur, malgré sa simplicité. Le R. P. Falher, O.M.I., administrateur du vicariat de Grouard, le R. P. Giroux, O.M.I., directeur de l'école de Saint-Bruno, nous attendaient à la gare, accompagnés de 40 jeunes sauvages et métis à cheval. Le char spécial dans lequel voyageaient Monseigneur et sa suite avait été placé sur la voie d'évitement de la petite station d'Indiana, et tous prenaient un repos bien mérité après les fatigues de plusieurs jours de chemin de fer, mais nous n'avions pas prévu les préparatifs du comité de réception.

Il était à peine 8 h. du matin quand le R. P. Falher se permit de sonner le réveil général. Quelle ne fut pas notre surprise à notre sortie du wagon de nous voir en présence de cette cavalcade de sauvages et de gens du pays qui poussaient des "hourras pour Monseigneur" et qui manifestaient un empressement d'enfants à s'agenouiller pour lui demander sa bénédiction! C'est escortées de ces fiers cavaliers que les trois automobiles qui devaient accompagner Monseigneur et sa suite à Saint-Bruno se mirent en marche. Heureusement qu'elles étaient toutes conduites par des chauffeurs experts; sans cela, il y aurait eu plus d'une panne!... Un lever aussi matinal, une réception aussi originale, des chemins aussi boueux et défoncés auraient pu intimider une nature moins forte et moins bien trempée que celle de Mgr Guy. Sa bonne humeur ne se démentit jamais et son beau sourire ne cessa d'illuminer sa physionomie si franche et si bonne. Mgr Guy disait plus tard qu'il était content que l'état des chemins eût fait manquer les grandes réceptions qu'on lui avait préparées, puisque cela lui avait procuré le bonheur d'être reçu pour la première fois dans son vicariat par la partie de la population qui avait été l'objet de tous les soins et du zèle infatigable de ses prédécesseurs.

A SAINT-BRUNO

Le R. P. Giroux, O.M.I., et les Rév. Soeurs de la Providence de l'école de Saint-Bruno avaient tout mis sur pied pour recevoir Mgr Guy dignement. Les premiers pas faits sur le territoire de son nouveau vicariat devaient lui rappeler les paroles de sa devise: "Per crucem ad lucem". Les difficultés du court trajet qui nous séparaient de l'école de Saint-Bruno étaient bien un avant-goût de la croix que Monseigneur commençait déjà à porter, mais pour passer tout de suite à la lumière de la chaleureuse et fraternelle réception que lui réservaient le R. P. Giroux, O.M.I., et les dévouées Soeurs de la Providence.

A Saint-Bruno, nous étions sur le territoire du vicariat de Grouard, mais pas encore rendus à destination. Il nous fallait faire 18 milles en bateau à gazoline pour arriver à Grouard. Deux bateaux avaient été mis à la disposition des voyageurs. La traversée fut un peu mouvementée. Le vent soufflait assez pour que plus d'un voyageur eût à souffrir d'une vague un peu trop forte. Le trajet s'effectua au milieu de la joie générale et vers 11 h. du matin, nous abordions à Grouard, situé à un mille et demi de la mission de Saint-Bernard, qui est actuellement le siège du vicariat apostolique. Les voyageurs étaient attendus au quai par le R. P. Falher, O.M.I., vicaire général, le R. P. Floch, O.M.I., chancelier, secrétaire du diocèse, le maire M. Giroux, député de Grouard, et toute la population, tant catholique que protestante. De même qu'à Saint-Bruno une magnifique cavalcade précédait le cortège d'autos qui conduisaient Monseigneur et sa suite.

UNE SCENE EMOUVANTE

Comment décrire la scène émouvante de la rencontre de Mgr Guy et de Mgr Grouard! Depuis longtemps, ce dernier attendait son successeur. Il en parlait très souvent à son entourage et demandait au bon Dieu de prolonger ses jours jusqu'à son arrivée. Quel spectacle émouvant de voir ce saint et vénéré vieillard serrer dans ses bras le jeune évêque qui venait le remplacer et de l'entendre dire: "Benedictus qui venit in nomine Domini!" Cette scène, qui se passa en présence des prêtres des missions du Nord et d'un grand nombre de Pères et de Frères, restera longtemps présente dans la mémoire de ceux qui eurent le bonheur d'y assister. Tous pleuraient de joie.

GRADE FIGURE D'EVEQUE

Quelle grande et noble figure que celle de Mgr Grouard! Il vient de commencer sa 91ème année; il y aura 40 ans le 1er août qu'il est Vicaire apostolique de Grouard et plus de 68 ans qu'il travaille dans les missions de l'Athabasca et du Mackenzie. Docteur en théologie et en philosophie, docteur ès lettres, artiste, écrivain, chevalier de la Légion d'Honneur, Mgr Grouard incarne en sa personne l'idéal du prêtre, du missionnaire, de l'évêque.

Après avoir présenté nos respects à Mgr Grouard, nous nous acheminons, à la suite de Mgr Guy, vers la cathédrale, où doit avoir lieu l'intronisation solennelle du nouveau Vicaire apostolique. Chaque pas que nous faisons sur ce terrain béni de la mission de Saint-Bernard nous rappelle les souffrances héroïques de ses fondateurs. Nous sentons que nous marchons sur un terrain sacré et nous avançons avec crainte et respect. Les paroles de Jéhovah à Moïse nous viennent involontairement à la mémoire: "N'approche point d'ici, ôte la chaussure de tes pieds, car le lieu dans lequel tu es est une terre sainte".

A l'église, le R. P. Falher, O.M.I., lit le décret d'intronisation en latin, en français, en anglais et en cris, et exprime également dans ces trois dernières langues les souhaits de bienvenue de toute la population catholique au nouveau Vicaire. Monseigneur répond aux souhaits en français et en anglais. Il commente les mots de sa devise, dit à ses nouveaux diocésains l'affection qu'il a pour tous, leur promet de se dévouer sans compter pour le salut de leurs âmes et le bien général de son vicariat. Et la cérémonie se termine par la bénédiction du T. S. Sacrement.

BANQUET

A 1 h. de l'après-midi, nous nous réunissons dans le grand réfectoire de l'école Saint-Bernard, situé au côté de la mission où nous attendait un somptueux banquet que présidait le R. P. Floch, O.M.I., supérieur et curé de la cathédrale.

Etaient présents, outre Mgr Guy: R. P. Falher, O.M.I., vicaire général; R. P. U. Langlois, O.M.I., provincial de l'Alberta; R. P. G.-E. Villeneuve, O.M.I., de Montréal; R. P. Giroux, O.M.I., Cap-de-la-Madeleine MM. les abbés J. Hamelin, missionnaire-colonisateur; R. Violette, C. Saint-Pierre, C. Beauregard, curé de la poroisse de Sainte-Famille, Calgary; J.-H. Mallet, curé de Vimy, Alta; R. P. J.-M. Dreau, O.M.I., de Peace River; R. P. E. Pétour, O.M.I., du Lac des Esclaves; R. P. F.-X. Le Serrec, O.M.I.; R. P. L Girard; R P. Quemeneur, O.M.I., Vermillion; R. P. Wagner, O.M.I., Bervin; RR. PP. C. Rault et Beuglet, O.M.I., Wabaska; R. P. J.-B.-H. Giroux, O.M.I., Saint-Bruno; R. P. Allec, Smoki River; RR. PP. A. Josse et P. Serrand, O.M.I., Grande Prairie; R. P. J.-Omer Plourde, O.M.I., représentant des Oblats du Manitoba; les Frères Augustin Dumas, O.M.I., Michel Laurent, O.M.I., Vincent Crofmat, O.M.I., André Debs, O.M.I., Georges Laurin, O.M.I., Ougdual Nicot, O.M.I., Vincent Paquet, O.M.I., Albert Roussel, O.M.I., et Alphonse Blouin, O.M.I.

A la fin du banquet, le R. P. Floch, O.M.I., curé de la cathédrale, présente à Mgr Guy les voeux de bienvenue de ses paroissiens. Il soit la joie et le bonheur que tous ressentent à l'arrivée de leur nouveau pasteur.

Le R. P. Rault se fait l'interprète des Pères Oblats du vicariat pour souhaiter à Monseigneur, en leur nom la plus cordiale et la plus fraternelle bienvenue et dit combien tous seront heureux de travailler sous sa sage et paternelle direction.

M. l'abbé Hamelin parle au nom des prêtres séculiers du diocèse et assure Monseigneur qu'il trouvera en eux de fidèles et zélés pasteurs prêts à le seconder par un dévouement infatigable dans tout ce qu'il entreprendra pour la gloire de Dieu, le bien des âmes et le développement général de son vicariat.

M. le maire de Grouard lit à Monseigneur une adresse en français, exprimant au nom de la population française la joie que tous ressentent de voir un aussi jeune et zélé évêque à leur tête. Il dit à Monseigneur qu'il trouvera toujours en eux des diocésains fidèles et obéissants. Ces sentiments de joie et de bienvenue sont aussi présentés à Monseigneur au nom de la population anglaise, métisse et crise.

Mgr Guy, aux applaudissements de tous, répond en termes émus aux souhaits qu'on vient de lui faire. Il n'a qu'un désir, celui de se consacrer tout entier au bien de ses prêtres et de ses diocésains. La fatigue, les voyages, les difficultés de toutes sortes qu'il pourra rencontrer dans l'exercice de son ministère ne sont rien pour lui, pourvu qu'il puisse faire du bien à tous et se montrer le digne successeur des grands évêques qui l'ont précédé dans le champ d'action qui lui est maintenant confié.

Nous ne voudrions pas terminer ce bref récit sans dire toute notre admiration pour le clergé, tant séculier que régulier et pour les frères convers Oblats que nous avons eu le bonheur de rencontrer à l'occasion de ces fêtes. Ils constituent un groupe d'apôtres dont Mgr Guy peut être fier et sur lequel il peut compter dans le grand travail d'évangelisation qu'il va maintenant poursuivre avec toute l'énergie et le zèle qui lui sont connus.

La Liberté.

—x—

Municipalité de Lake Lenore

D'après les dispositions le l'Acte des arrérages de taxes, la Municipalité rurale de Lake Lenore No 399 offre les terres suivantes à vendre par soumissions publiques.

SW-35-42-19-W 2ème
NW-35-42-19-W 2ème
SE-14-42-20-W 2ème
NW-22-42-20-W 2ème
NE-26-42-20-W 2ème
SW-14-42-20-W 2ème

Des soumissions seront reçues au bureau du Secrétaire-Trésorier, St-Brieux jusqu'à midi le 5 juillet 1930. Au cas où l'on ne recevrait pas d'offre satisfaisante ces terrains seront vendus à l'amiable.

A. ARCHIBALD,
Sec-Trés.
15-C.



Annonces Classifiées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. TARIF: 2 sous par mot. Minimum, 50 sous par insertion.

INSTITUTEURS DEMANDES

INSTITUTEUR ou Institutrice bilingue, qualifié pour la province demandé pour l'école La Marseillaise, no 3327, pour le 15 juillet. Salaire: $1200.00, résidence fournie. S'adresser à Albert Marchildon, Sec., Zénon Park, Sask. 14-15-P.

ON DEMANDE une institutrice pour l'école de St-Isidore de Bellevue, No 4832. Pour autres informations s'adresser à Jos Donahue, St-Isidore dt Bellevue, Sask. 14-15-P

ON DEMANDE une institutrice avec certificat de deuxième classe pour le District Scolaire Shell River No 3090. Catholique de préférence. Doit être qualifiée pour enseigner et parler le français. Devra commencer le 4 août. Pour informations s'adresser à Mme Myrtle E. Cayo, Boutin, Sask. 15-16-P.

ON DEMANDE pour le 14 juillet une institutrice bilingue et catholique, ayant l'expérience, et certificats de 2ème classe. Salaire $1150 par année scolaire. S'adresser à M. Antonio Chabot, Sec-Trés., de l'Ecole Ferland No 3409, Ferland, Sask. 15-C.

POSITION DEMANDEE

CANADIEN-français, médecin bien qualifié désire une bonne place de campagne, une population mixe sera préférée. S'adresser immédiatement. Boite J. U. Patriote de l'Ouest. 15-17-X

A VENDRE

MAISON A VENDRE à sacrifice dans la ville de Prince-Albert. Bon marché pour comptant. Certaine somme demandée comme premier paiement, balance payable chaque mois. S'adresser à boite J. T., Le Patriote de l'Ouest. 15-19-P.

TERRE A VENDRE: 800 acres de bonne terre à vendre dans un centre Canadien français—400 acres ensemencés, eau en abondance, bonne bâtisse, près du chemin de fer, de l'église et de l'école. Vendra toute, le roulant et la récolte, 1930 (immédiatement) cause de vente: santé. Adressez-vous à boite J. W. P. Patriote de l'Ouest. 14-P.

DIVERS

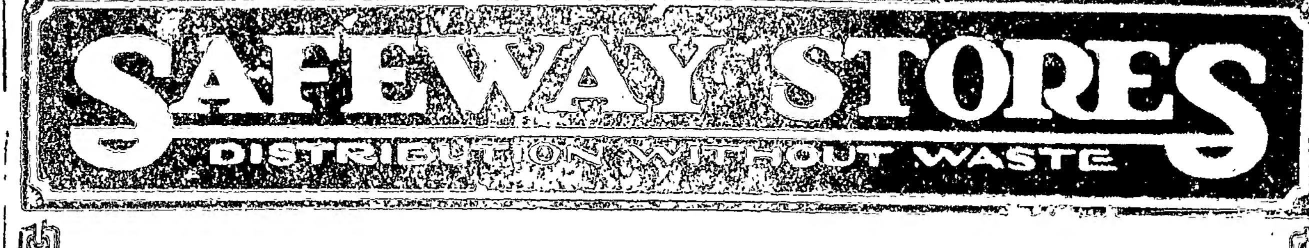
PRETS D'ARGENT sur fermes en culture. International Loan Coy., 404, Trust and Loan Bldg., Winnipeg. Man. 50-x-C

SI VOUS ENVOYEZ 25 cents en timbres vous recevrez par prochain courrier, l'"Effort Economique de notre race" et "l'Apostolat", par Rodolphe Laplante. Deux sujets d'actualité qui vous plairont. Adressez à l'auteur, 9664 ave. Jasper, Edmonton, Alberta.

TABAC! TABAC!

TABAC naturel canadien, 12 variétés. Tabac haché, mélange doux exécuté sur commande. Cigares différentes marques.
Liste de prix et échantillons 1-20, 10c. Un joli hachoir à tabac donné gratis avec toute commande de 100 livres et plus, valeur $1.00. Adressez: ... Gareau et Fils, Saint-Roch-de-l'Achigan, Qué. 44-?-C





Echo du Congrès

La formation des Elites

Suite

MOYENS SURNATURELS

Ce sera donc le devoir de nos jeunes gens catholiques, s'ils peuvent exercer quelque influence, de travailler à imprégner la législation, l'organisme social, la vie entière de la nation, de l'esprit de la loi divine.

N'est-ce pas là notre vocation à tous, la raison d'être de notre survivance, la part d'action qui nous revient, à nous, Canadiens français catholiques, qui travaillons à édifier notre province avec le concours des autres races, qui ont des idées plus individualistes et plus terre à terre? Fortement convaincus que notre foi est le flambeau qui a civilisé le monde, que nos doctrines sont les plus solides assises de la société, nos jeunes apôtres ne craindront pas alors, de faire passer leur catholicisme dans les actes de leur vie publique, pour en faire bénéficier la société.

MOYENS NATURELS

Avec ces moyens surnaturels, nos jeunes gens instruits ne négligeront aucun moyen naturel de conserver la foi que nos péres nous ont léguée avec leur sang. Ils élèveront des remparts pour défendre ces nobles traditions, sachant bien que chacune qui se perd ouvre dans l'âme des fissures par lesquelles s'échappe la sève catholique. Ils s'aideront dans leur mission de tous les facteurs qui peuvent contribuer à fortifier la mentalité catholique. Comme les lectures sont des moyens puissants d'agir sur les esprits et sur les coeurs, ils formeront des bibliothèques choisies; ils seront les propagateurs de la Bonne Presse, la grande force des temps modernes, si fortement recommandée par les Souverains Pontifes. Ils seront des modèles de distinction dans le langage, dans la tenue, dans leurs actes. On juge l'Eglise catholique par ses membres.

Possédant avec le grand bienfait surnaturel de la foi les ressources, l'influence et la fortune, ces jeunes gens, sortis du collège, se rappelleront que toutes ces richesses, réparties par Dieu dans une âme, ne sont jamais octroyées pour le bénéfice égoïste de celui qui les possède. Leur devoir sera d'en faire bénéficier les autres. Le soleil ne garde pas ses énergies pour lui-même, mais les répand sur la terre en gerbes de lumière et de chaleur qui font éclore la vie en d'autres créatures. La valeur d'une vie se mesure aux bienfaits qu'elle répand autour d'elle. "Celui qui aime ses fréres, dit saint Paul, accomplit la loi."

NOBLESSE OBLIGE

Oui, messieurs, notre mission dans ce pays du Canada est une mission d'apostolat.

Partout où la Providence nous a placés sur cette terre canadienne, nous sommes la lumière, le flambeau dont la fonction est de montrer le Christ à tous les hommes. Nous tous, péres et mères et prêtres de cette province, nous devons être fidèles à cette mission; nous ne devons pas dévier de la voie tracée par nos ancêtres. L'honneur et la reconnaissance nous obligent à marcher sur leurs traces, au prix de tant d'efforts et de sacrifices. Nous nous devons à eux: Dieu le veut...

Un peuple qui a un passé comme le nôtre, dont l'histoire est remplie de dévouement et de sacrifice, que la divine Providence semble avoir conduit comme par la main depuis son berceau, ce peuple, dis-je, a le droit de vivre et il vivra. Nous entendons bien rester ce que nous sommes: Canadiens français catholiques, loyau xsujets à la couronne d'Angleterre. Gare aux assimilateurs, aux égoïstes qui nous ont enlevé nos droits! Ils nous trouveront toujours prêts pour la lutte, car notre race n'a rien perdu de sa valeur dans l'Ouest comme dans l'Est canadien. Dans la lutte pour notre survivance, comme dans celle de notre existence, la méthode de Dollard est toujours la meilleure. C'est à dire qu'il nous faut mener la lutte jusqu'au bout.

DES AMES D'ELITE

A cette fin, il nous faut recruter des hommes instruits, faisant honneur à la race et pouvant la diriger.

Soyons tous bien convaincus que pour endiguer les flots envahissants de l'erreur et du mensonge, démasquer les ruses de l'ennemi et donner un appui efficace aux défenseurs de la vérité catholique, il nous faut autre chose que des viveurs, des jouisseurs, qui ne pensent qu'à s'amuser, qu'à fr\quenter les théâtres, les salles de vue, de billard, où l'on blasphème le saint nom de Dieu, celui de la sainte Vierge, où la vertu est souillée par toute sorte de langage malhonnête. Il nous faut autre chose que des girouette tournant au moindre vent.

Ce qu'il nous faut, pour notre province, ce sont des jeunes gens instruits, possédant parfaitement les deux langues, une solide instruction classique. Ce qu'il nous faut encore, ce sont des âmes actives, généreuses et grandes, des coeurs ardents, prêts à tous les combats, des volontés de fer capables de tous les sacrifices, capables d'entreprendre de grandes choses, qui méritent l'honneur devant Dieu et devant les hommes.

OU LES TROUVER?

C'est dans nos collèges classiques, ces maisons bénies, dirigées par nos dévoués prêtres, que nous formerons ces chefs dont notre province a tant besoin. C'est dans nos collèges catholiques que les jeunes gens de nos familles de cette province iront protéger leur vertu, en même temps qu'y puiser les sciences solides qui feront d'eux des hommes influents, des hommes de coeur et de bonne volonté.

Oui, chers parents, si vous voulez faire les sacrifices voulus pour instruire vos enfants et si cette jeunesse qui se lève aujourd'hui sait répondre à sa mission, sait être vertueuse, studieuse et vaillante, elle détournera de notre pays les terribles catastrophes qui le menacent, et nous verrons avec joie — nous en avons l'espoir — triompher la justice et la charité.

Les statistiques nous montrent qu'il y a 25 collèges classiques dans la province de Québec. Mille jeunes gens les fréquentent Cinq cents environ sortent finissants chaque année: 50 pour cent entrent au Séminaire pour se faire prêtres; les autres 50 pour cent entrent aux universités pour compléter leurs études et embrasser les différentes professions libérales.

Quel beau geste! Quel bel exemple! Quels sacrifices nos Canadiens de Québec ne s'imposent-ils pas pour assurer à leurs enfants une éducation supérieure, solide, en rapport avec les besoins du temps, et qui fera d'eux des apôtres pour l'Eglise et la société.

Messieurs, notre convention est la plus nécessaire, la plus importante de toutes celles tenues jusqu'aujourd'hui.

Il nous reste à étudier ensemble les moyens en notre pouvoir pour former cette élite de jeunes gens, sur laquelle s'appuiera incontestablement l'avenir.

Vouloir et économie, tels sont les deux facteurs importants de l'heure présente, et une des conditions *sine qua non* du développement intellectuel de notre province. Sans eux, nous ne pouvons espérer lui offrir, chaque année, une gerbe de vaillants jeunes gens, de futurs apôtres qui défendront les droits de notre sainte religion, de notre langue et de nos traditions, dans nos vastes plaines de l'Ouest canadien.

(à suivre)

JACK FISH LAKE

Le 24 juin prochain on célèbre à Jack Fish Lake la Saint-Jean-Baptiste pour les Canadiens français de toute la région au nord de Battleford.

PROGRAMME

10.30 h. a.m. Grand'messe, sermon par le R. P. Vallière, O.M.I.

Dans l'après-midi joute de balle au camp: "St-Hippolyte vs Saint-Léon"

Attractions diverses.

7.30 p.m. séance récréative.

N.-B.—le lunch sera servi sur le terrain, et en cas de mauvais temps la fête sera remise au 26 juin.

Cordiale invitation à tous Canadiens français de la région.

LE COMITE

Célébration de la Fête Nationale à Zénon Park, Sask.

mardi le 24 juin

Grand'Messe en plein air à 10 h.30

Discours par des orateurs étrangers

Attractions diverses. Jeux

Dîners et soupers sur le terrain

Invitation spéciale à tous les Franco-Canadiens d'y assister

Grand Pèlerinage Annuel

au Sanctuaire du Sacré-Coeur, à LEBRET, mardi le 1er JUILLET

Sous le distingué patronage de S. G. Mgr J.-C. McGuigan, archevêque de Régina.

S. G. Mgr l'Archevêque donnera le sermon en trois langues à la messe solennelle célébrée par Mgr Z.-H. Marois, P.A.

Chant de la messe par la chorale des Scolastiques oblats.

Vénération des Reliques—Bénédiction des malades.

Procession aux flambeaux.

Grand banquet présidé par Mgr l'Archevêque.

Venez en foule acclamer le Sacré-Coeur, implorer le secours de Dieu sur nos écoles,—et ses bénédictions sur nos foyers et nos prochaines récoltes.

CORDIALE BIENVENUE A TOUS.

Grand Pique-Nique

à White Star le 25 juin

Sur la ferme de M. Guédo

(à un mille au sud de l'école)

Chaleureuse Invitation à tous les amis de Prince-Albert et des environs.

Nouvelles

Une maison d'étudiants américaine construite à côté de la maison canadienne.

M. HONNORAT

La maison canadienne, l'une des premières édifices à la cité universitaire de Paris, voisine depuis quel ques jours avec une maison des Etats-Unis.

Lors de l'inauguration de la nouvelle demeure des étudiants américains, M. Honnorat, ancien ministre de l'Instruction publique de France, et président de l'oeuvre de la cité universitaire notait la rapidité des progrés de cette institution "En octobre 1925, disait-il 340 étu-"diants émigraient du quartier la-"tin pour élire ici domicile. Cet "hiver, ils seront plus de 1200. A-"vant 1933, leur nombre ne sera "pas loin d'atteindre 2,500".

PREMIER ELAN

En 1927, la maison canadienne, due aux efforts du représentant du Canada à Paris, l'honorable Philippe Roy, et à la générosité de donateurs canadiens, était inaugurée par le Prince de Galles.

Depuis lors, la Grande-Bretagne, la Belgique, le Japon, l'Arménie, le Luxembourg, Cuba, le Danemark, l'Espagne, la Grèce, les Pays bas, la Suède sont venus se joindre à ce mouvement universitaire en décidant la construction de maisons pour leurs étudiants sur les terrains de la nouvelle cité. Celle-ci est située sur l'emplacement laissé libre par la démolition des anciennes fortifications auprès d'un des plus beaux parcs de Paris, le Parc Montsouris.

Puni pour avoir insulté le Pape

Parme, Italie. — Une sentence suspendue de cinq mois de prison et une amende de mille lires ont été imposées au marchand Eugenio Bassani, de Milan, pour avoir parlé contre le Pape. C'est une des premières causes jugées selon les traités entre l'Italie et le Vatican, en vertu desquels les délits contre le Saint-Père sont punis comme les délits contre le roi, contre Mussolini et le gouvernement. Bassani prononça des paroles insultantes contre le Pape en présence de deux femmes qui demandaient à acheter des étoffes jaune et blanche pour faire un drapeau pontifical.

Nominations

Boissevain, Man., James Steedsman, candidat depuis1234 1234 43 man, membre du parlement depuis 1921, pour cette circonscription, progressiste.

MacLeod, J.-D. Matheson, C. R., conservateur.

Laprairie-Napierville, P. Q., Gustave Monette, conservateur.

Beauharnois, Mexime Raymond, M. P., libéral.

Sherbrooke, P. Q. — Walter H. Lynch, C. R., conservateur.

Laval-Deux-Montagnes, P. Q., Libéral.

Stormont, Arnold Smith, libéral.

Waterloo sud, Ontario, Karl K. Homuth, conservateur.

Laval Deux-Montagnes, P. Q., A. Sauvé, conservateur.

Prescott, Dr A.-E. Mooney, conservateur.

Saint-Boniface, Man., E.-A. Cooke conservateur.

Springfield, Man, Thomas Hay, conservateur.

Provencher, Man., Arthur Beaubien, libéral progressiste.

North Battleford, Dr F. Rose, Association politique des fermiers.

Yale Cariboo, John A. Fraser, conservateur.

Stormont, Arnold N. Smith, libéral.

Kent, Capitaine Calvert Stonehouse, conservateur.

Kent, Dr J.-W. Rutherford, libéral.

Waterloo sud, C. R. Widdifield, libéral.

Mme P.-E. Marchad a été nommée au Conseil d'Hygiène

Mme P.-E. Marchand, présidente générale de la Fédération des Femmes canadiennes françaises, et Mlle Annie M. Stewart, de Grand-Pré, N.-E., ont été nommées au Conseil national d'Hygiène. Ces nominations honoraires ont été annoncées dans la Gazette officielle.

Pendant les trois prochaines années, Mme Marchand représentera les femmes des villes au Conseil, qui se réunit à Ottawa deux fois pār année pour discuter les problèmes d'hygiène.

Le sous-ministre de l'Hygiène préside les réunions auxquelles assistent les principaux officiers d'hygiène des diverses provinces et cinq autres membres, un représentant des femmes des villes, un représentant des femmes des campagnes, et des représentants des unions ouvrières, des fermiers et des scientistes.

Bienfaiteurs du Concours

S. G. Mgr McGuigan, archevêque de Régina	$ 25.00
Un patriote, Duck Lake	1.00
M. Georges Gratton, Montmartre	2.00
Société St-Jean-Baptiste, Québec	50.00
Cercle Paroissial de Ferland	11.00
Rév. Soeurs de Jésus-Marie, Sillery, P. Q.	volumes
M. l'abbé Perreault, Sinnett	2.00
M. l'abbé J. Alexis Poulin, Cap St-Ignace, P. Q.	15.00
Paroisse de Gravelbourg	20.00
M. Arthur Nobert, Fir-Mountain	1.00
M. P. Dumélie, Fir-Mountain	2.00
Docteur Laurent Roy, secrétaire-général de l'A.C.F.C.	5.00
Paroisse de Dollard	15.00
M. le Chanoine Emile Chartier, vice-recteur de l'université de Montréal	10.00
M. l'abbé J.-A. Morneau	5.00
Docteur Ed.-H. Provost, Sorel	volumes

L'Association Catholique Franco-Canadienne désire offrir ses plus vifs remerciements à tous les Bienfaiteurs du Concours, pour les dons généreux qu'ils lui ont fait parvenir. Ces dons lui permettent de continuer l'oeuvre, si importante pour notre groupe, des concours de français, et de récompenser les efforts que font les petits Franco-Canadiens de la Saskatchewan pour étudier leur langue maternelle.

L'A.C.F.C. espère que l'exemple de patriotisme en action donné par ces généreux Bienfaiteurs sera suivi par beaucoup d'autres.

C'EST POUR LES PETITS ENFANTS!

Les dons peuvent être adressés au

SECRETARIAT DE L'A.C.F.C.

Vonda, Sask.

Le gouverneur général de l'Australie

Syney, Nouvelles Galles du Sud, Australie. — D'après le *Sydney Evening News*, la nomination d'un gouverneur général a ét éremise jusqu'à ce que le premier ministre J.-N. Scullin se rende à la Conférence impériale de Londres en octobre. Le journal ajoute que le gouvernement du Commonwealth est à faire un effort intense pour obtenir la nomination de sir Isaac Isaacs, juge en chef de la Haute Cour d'Australie, comme successeur de lord Stonehaven.

L'*Evening News* parle d'une "bataille titanesque qui se livre dans les coulisses", et il ajoute que le nom de sir Isaacs est le seul qui ait été soumis à Londres. Ce nom a été soumis sans aucune invitation spéciale de Londres, parce que le gouvernement Scullin est bien déterminé à s'écarter de la règle traditionnelle qui veut que le gouverneur général soit nommé directement par un représentant de Sa Majesté.



-- PAGE AGRICOLE -



Le Cartel

L'ASSEMBLEE DU 10 JUIN

L'assemblée semi-annuelle des délégués du Cartel du blé de la Saskatchewan groupa cent cinquante-huit délégués, le 10 juin. M. A.-J. McPhail a été élu président et T.-E. Brouillette, vice-président. Le comité des résolutions s'est réuni la veille de l'assemblée et élabora les résolutions qui furent soumises à l'étude des délégués..

ETAT DU MARCHE MONDIAL

Nous relevons le paragraphe suivant d'une déclaration faite par le bureau des directeurs de l'Agence centrale de vente à propos de l'état du marché mondial.

"De grandes firmes minotières possédant d'énormes capitaux, remplacent comme acheteurs — ouvertement ou en coopération — les marchands de grain dans presque tous les pays importateurs. Les gouvernements, dans presque tous les pays importateurs de blé, encouragent la production locale et élèvent tellement le tarif qu'ils rendent impossible la rentrée de cette denrée dans leurs pays.

"La Russie s'efforce de reprendre son ancienne place comme pays exportateur de blé.

"Il n'est pas probable que le gouvernement du Royaume-Uni impose une taxe sur l'alimentation pour accorder la préférence au blé des Dominions britanniques. Le développement nouveau des méthodes et moyens de culture en Argentine peut avoir des conséquences importantes pour nos producteurs."

LA *SASKATCHEWAN POOL ELEVATOR LIMITED*

Le rapport intérimaire du bureau des directeurs indique que la *Saskatchewan Pool Elevators Limited* a manié à date durant l'année de présente récolte 87.2 pour cent de tout le grain du Cartel livré en cette province.

ASSEMBLEES DE COMITES

Le *Field Organization Department* annonce les conventions suivantes:

Codette, le 23 juin; Leacross, le 24 juin; Tisdale, le 25 juin; Nora, le 26 juin; Wadena, le 27 juin; Melfort, le 30 juin.

Notes sur l'Exposition mondiale du grain

Dans les temps passés, il y a eu des conférences mondiales pour l'établissement de la paix, des foires mondiales, des expositions nationales de bétail et un congrès mondial de volaille. A plusieurs de ces événements la Nouvelle-Ecosse a gagné des honneurs, mais celle-ci est la première occasion que les nations du monde se soient réunies pour conduire une exposition mondiale du grain, et nous nous trouvons bien honorés que le Canada ait été choisi comme pays de préférence pour la tenir." — E. L. Eaton, professeur d'agronomie, Nova Scotia College of Agriculture, Truro Nouvelle-Ecosse.

* * *

Les agriculteurs de la province du Manitoba font des efforts extraordinaires pour arriver dans la liste des gagnants à l'Exposition mondiale du grain en 1932. On nous rapporte de Brandon, Manitoba, que R. A. Weeks, de Manville, Manitoba, a fait la première entrée dans la classe des graines à l'exposition de Brandon. M. Weeks a l'intention d'exposer en neuf classes pour le blé, l'orge et les graminées — timothée et brome. "En vue de l'Exposition mondiale du grain à Régina en 1932, dit le rapport, on travaille tout particulièrement pour avancer la production de meilleur grain et de meilleures graminées, et les premières entrées sont très encourageantes aux directeurs."

* * *

Une indication du grand intérêt porté par les cultivateurs d'Alberta à l'Exposition mondiale du grain en 1932, est le fait que l'édition de 10,000 brochures récemment publiée, et qui donne des instructions sur la production et la préparation du grain pour exposition, est complètement épuisée.

Jeudi passé on a eu aux bureaux de l'Exposition du grain la visite de James Cormack, commissaire canadien du Commerce, ayant ses bureaux à Havana, Cuba, et qui voyage à travers le Canada venant de la côte Pacifique. M. Cormack prend des renseignements détaillés avec l'intention de les faire parvenir à ses concitoyens de Cuba et ainsi coopérer avec les directeurs de la Grande Exposition.

* * *

Le ministère du Commerce de la ville de Calgary, Alberta, a fait dire au directeur-gérant de l'Exposition mondiale du grain de 1932, qu'il est entièrement en faveur de l'entreprise. En coopération avec les officiers de l'exposition, il déterminera le choix des meilleurs échantillons dont on fera l'entrée dans les classes compétitives en 1932. Des prix attrayants sont offerts à cette intention.

* * *

En parlant dernièrement sur le radio, B.-F. Tinney, de la ferme expérimentale de Charlottetown, I.-P.-E., a dit que la suggestion a été faite que des classes spéciales soient établies à la foire à grain provinciale du Nouveau-Brunswick, pour que les mérites des échantillons divers pourraient être jugés avant de les envoyer en compétition mondiale à Régina en 1932. On a proposé aussi que les frais de transportation pour les échantillons et les prix d'entrée pour les échantillons approuvés soient payés par le département provincial d'Agriculture. "Il y a lieu de croire", dit M. Tinney, "que cette suggestion sera acceptée."

"Quoique ce n'est plus possible d'être le premier entrant de la grande Conférence-Exposition du grain de 1932, il existe encore des raisons importantes pour que les agriculteurs de la Saskatchewan participent de grand coeur à cet événement. L'occasion se présente pour démontrer que le champion agricole du monde puisse se trouver dans cette province. Et si même cela ne serait pas, la valeur de la participation vaut bien la peine.

* * *

Depuis la distribution de 650,000 exemplaires de L'Avis et la Liste des prix, on reçoit continuellement aux bureaux de l'Exposition mondiale de Grain des demandes pour d'autres exemplaires. Cette semaine, un publiciste canadien bien connu nous a priés de lui envoyer une centaine d'exemplaires.

* * *

Le comité provincial d'Alberta s'est arrangé pour une causerie hebdomadaire au radio, qui aurait rapport à l'Exposition mondiale du grain, mais spécialement aux moyens de préparer le grain pour exposition.

x

CHRONIQUE DOCUMENTAIRE

PAYS D'ORIGINE DE NOS PLUS BELLES FLEURS

Quand nous pénétrons dans un beau jardin et que, de tous côtés, des fleurs s'offrent à nos yeux pour la joie de notre âme, il ne nous vient pas à l'idée qu'autrefois un grand nombre de ces fleurs n'étaient pas connues sous notre climat.

Elles sont venues de toutes les régions du monde.

Elles ont été rapportées par des voyageurs qui étaient les admirateurs fanatiques de leurs splendides corolles, de leur feuillage inattendu et quie ont eu le désir de faire connaître à leurs compatriotes la joie qu'ils avaient éprouvée en les découvrant.

Il fallut beaucoup de précautions pour les transporter, beaucoup de temps pour qu'elles s'acclimatent et qu'elles se propagent dans tous les parterres, pour qu'elles deviennent si communes que tout le monde les connaisse et les aime.

Nos ancêtres n'avaient à admirer que les plantes indigènes qui, depuis les millénaires, ont fleuri et prospéré aux mêmes endroits, qui se retrouvent partout, aux mêmes altitudes, sans qu'il soit possible d'attribuer leur présence au lieu où on les trouve, que par une végétation spontanée.

Nous sommes plus facorisés. La Flore de nos climats s'est enrichie d'une multitude d'apports imprévus.

C'est ainsi que l'originale capucine, aux couleurs si éclatantes qu'elles en arrivent parfois à ressembler à du feu et qu'elles en sont aveuglantes, nous est venue du Pérou.

Du Pérou également le grand soleil, qui hausse parfois sa curiosité jusque par dessus le mur du jardin.

La Reine-Marguerite nous est venue de Chine; la pivoine aussi et elles ont amené de ces lointaines régions, le cognassier avec elles.

L'amandier est originaire d'Asie.

La balsamine, l'amaranthe, la douce scabieuse et le rilin nous viennent de l'Inde.

Les azalées ont été apportées du Caucasse.

Le chrysanthème et ce superbe arbrisseau qui a reçu le nom de Deutzia et qui se couvre en juin d'une multitude de petite clochettes blanches ou rosées, sont originaires du Japon.

La gaillarde aux riches tons chaudron ou cuivre nous est venue de la Floride.

Le glaieul superbe a été rapporté du Cap.

Le lilas est venu de Perse; la jacinthe, d'Orient; le lis du Kamschatka; le liseron du Portugal; le rhododendron d'Amérique; le dahlia, d uMexique; le genévrier, de Virginie.

L'oeillet nous a été rapporté d'Afrique et le réséda odorant d'Algérie.

La sauge resplendissante Ksalvia splendeus), qui nous fait enété des massifs flamboyants, a été importée du Brésil.

La Verveine nous est venue du Paraguay; le zinnia de la Louisiane le Pavol, d'Arménie; le pied-d'alouette, de Sibérie et la douce pervenche, de Madagascar.

M. DESCHAMPS.

Essai local de variétés

Notes des fermes expérimentales

Il y a dans les provinces des prairies huit fermes et stations expérimentales fédérales, très éloignées l'une de l'autre et établies sur différents types de sol. Les résultats des essais des variétés qui sont conduits sur ces fermes, ne s'appliquent pas nécessairement à toutes les étendues qu'elles desservent, parce que les conditions du sol et du climat varient beaucoup sur les Prairies. C'est là un problème que l'on ne peut résoudre qu'au moyen de l'essai local des variétés.

Des travaux préliminaires de ce genre ont été entrepris par le Service des céréales à Ottawa en 1924. Trois ans plus tard, ces travaux ont été transférés aux fermes annexes. Le nombre de coopérations augmente graduellement. La seule station de Scott emploie plus de cent coopérateurs dans ce travail. Tout le territoire est couvert systématiquement. La plupart de ces recherches portent sur le blé; l'avoine et l'orge n'ont reçu que peu d'attention jusqu'ici.

On envoie de la semence de six ou sept variétés d'avenir qui sont naturellement des variétés régulières. Ce travail se fait selon un plan exact et d'une manière uniforme pour tous. La surveillance est faite par une personne compétente. Les épis des parcelles sont envoyés à la Ferme expérimentale la plus proche qui calcule le rendement et prend d'autres notes. Chaque hiver, après la compilation des résultats a été faite et que l'on a établi la moyenne avec les années précédentes, on tient une conférence provinciale où l'on examine soigneusement les renseignements obtenus. Nous basant sur les résultats obtenus jusqu'à date avec les collaborateurs de la Station expérimentale fédérale, de Scott, nous avons tiré une ligne provisoire allant de Biggar à Artland et passant à travers Revenue et Rutland. Au nord de cette ligne, sauf certaines exceptions, on devrait cultiver des variétés hâtives, telles que les Garnet et Reward, mais au sud de cette ligne, le Marquis est relativement à l'abri de la gelée.

G. D. MATTHEWS,
Station expérimentale fédérale,
Scott, Sask.

x

Petites recettes pratiques

PREVISION DU TEMPS

Il fera beau si les fleurs de l'oxalis s'ouvrent, si celles du quintefeuille se replient, si celles du népenthès se relèvent, si les branches du polierva redressent.

Il pleuvra si la tige du trèfle se dresse; si les fleurs de la belle de jour, du petit liseron, du souci, du mouron, de l'oxalis se ferment; si la fleur de la laitue s'épanouit, si celle de la quintefeuille s'étale.

Un orage est imminent lorsque la feuille de l'alleluia se relève, lorsque celle du polierva s'incline et se replie, lorsque la fleur du trèfle des prés se ferme. La rosée du matin annonce ordinairement la pluie pour un ou deux jours après.

NETTOYAGE DES BAS DE SOIE

Si l'on ne veut pas que les bas de soie se rétrécissent, il convient de les laver dans une eau tiède, où l'on aura fait bouillir préalablement du son enfermé dans une mousseline.

CONTRE LES TACHES DE ROUSSEUR

Les premiers soleils font apparaître des taches de rousseur sur les peaux délicates. Pour faire disparaître ces taches de son, il faut appliquer matin et soir une lotion obtenue avec: acide chrysophanique, 0 gr. 15 centigrammes; sublimé, 0 gr. 30 centigrammes; alcool à 60o 150 grammes; essence de bergamote 2 gr.

DESTRUCTION DES FOURMIS

On éloigne les fourmis des appartements en plaçant dans les endroits qu'elles fréquentent un citron moisi ou un tampon inbibé d'hyposulfite. On détruit les fourmilières avoisinantes avec de l'eau bouillante o uavec du sulfure de carbone.

CONSERVATION DES FOURRURES

Avant de remiser les fourrures, si convient de les battre pour en faire sortir les papillons et leurs laves.

On les enferme ensuite dans un carton où l'on a placé des produits à odeur forte: naphtaline, camphre poudre de pyréthre. On enveloppe ces cartons dans du papier de journal, hermétiquement. Ainsi traités, les fourrures sont préservées du ravage des insectes.

Serge DAVRIL.

Les chaleurs de l'été redoutables aux bébés

Les jours chauds de l'été sont redoutables pour les bébés et le problème de leur alimentation inquiète les mères. Il leur faut trouver une solution juste, si elles veulent éviter à leur nourrisson les maladies propres à cette période. L'allaitement maternel est sûrement le meilleur. Malheureusement il est impraticable dans bien des cas. Plutôt que d'exprimenter avec toutes sortes de nourritures, mieux vaut s'en tenir à un aliment éprouvé pour sa valeur dans l'alimentation infantile. Le Lait condensé Eagle est en usage continue depuis 1857. Hautement recommandé par les médecins pour l'allaitement des enfants au biberon, il est de tout repos, pur, et facile à digérer. C'est tout simplement du lait et du sucre granulé purs. Les tétées sont aisément préparées en suivant le mode d'emploi sur la boîte. Le lait Eagle donne les meilleurs résultats dans les cas de digestion laborieuse. Il est fréquemment toléré par des nourrissons qui ne peuvent assimiler d'autres aliments. Les mères anxieuses de posséder un précieux livret concernant les soins et les aliments des bébés, peuvent obtenir gratuitement un exemplaire du "Bien-être de Bébé", en s'adressant à The Borden Co., Limited, Montréal, et en mentionnant ce journal.

Election d'un délégué pour le Cartel du Blé

AVIS PUBLIC

vous est donné que les nominations pour l'élection d'un délégué devant représenter les actionnaires du Saskatchewan Wheat Pool, dans le district 15, quartier 4, comprtnant les municipalités rurales Nos 403 et 404, seront reçues au Bureau-Chef de la Compagnie, Wheat Pool Building, Régina, Saskatchewan, jusqu'à et non plus tard que 6 p.m., mercredi, le deuxième jour de juillet, 1930.

Pour être qualifié, un délégué devra tenir un contrat pour livrer son grain à la compagnie de la manière requise par la dite compagnie, il devra aussi avoir sa résidence et encourager la production du grain soit directement ou indirectement dans le quartier où il sera élu; mais, un délégué ne sera pas reconnu comme non-qualifié pour le fait qut son devoir comme délégué ou directeur, lui demande de résider en dehors des limites de son quartier.

N'importe quel six signataires de contrats, peuvent nommer un candidat comme délégué, sans que ce dernier soit élu par une assemblée de nomination. Plusieurs candidats peuvent être nommés dans le même quartier. Le consentement écrit du candidat doit être accompagné de la nomination. Ceci peut se faire en remplissant et signant la déclaration sur la formule de nomination dans l'espace indiqué.

On peut se procurer ces papiers de nomination des secrétaires suivants:

A. H. Klassen, Hague; Geo. Braden, Rosthern; R. S. Breckenridge, Calrton; W. H. Morris, Rosthern. P. P. Neufeldt, Laird; John A. Jasen, Mennon; C. P. Ratslaff, Waldheim; H. E. Koop, Hepburn; ou directement du Bureau-Chef de lacompagnie.

Saskatchewan Co-operative Wheat Producers Limited

BUREAU-CHEF : REGINA, SASK.

Les centres

MONTMARTRE, SASK

—Il nous fait peine d'annoncer la mort d'Anmé Boily, fils aîné de Thomas Boily. Après une brève maladie d'une journée et demie, le jeune garçon succomba à l'Hôpital des Soeurs Grises de Régina, le 1er juin. Le corps fut ramené à Montmartre, le soir du même jour.

Le service eut lieu dans l'église du Sacré-Coeur de Montmartre. M. l'abbé Thériault officiait à la cérémonie, et l'abbé Bodin récita les prières au cimetière. Une bonne assistance vint manifester sa sympathie à la famille en deuil.

Le jeune Aimé fut enlevé en pleine adolescence. Le Maître suprême choisit où et quand Il lui plaît ses élus pour orner ses parterres célestes.

Nos condoléances à la famille.

—Jeudi dernier, bon nombre d'enfants recevaient pour la première fois le Dieu de l'Eucharistie dans leur coeur pur d'enfants. Rien de plus beau et de plus impressionnant que de voir ces petits que le Divin Maître appelait à lui avec une prédilection toute spéciale, recevoir le pain des forts, gage de l'éternité future.

La saison des sports est ouverte, et tout le monde semble en profiter. Les partisans du tennis s'amusent avec enthousiasme; les amateurs de balle-au-camp se révèlent plein d'entrain.

Les pluies bienfaisantes, tombées tout récemment semblent dérider un peu la figure de nos braves fermiers qui méritent bien cet encouragement comme récompense de leurs rudes labeurs.

La semence lève bien et met l'espérance au coeur de chacun.

WHITE STAR, Sask.

—Notre pique-nique annuel aura lieu, cette année, le 25 juin, sur la ferme de M. Jean Guédo, à un mille au sud de l'école. M. J. Parick, M. R. Poudrier et M. Henri Sarrazin ont été choisis comme organisateurs de cette fête. Nous invitons cordialement tous nos amis de Prince-Albert et des environs de nous rendre visite le 25 juin.

BELLEGARDE, Sask.

—M. l'abbé Antoine Poirier, de Ponteix, un enfant de la paroisse, était parmi nous, le dimanche 1er juin. Il chanta la messe.

—Ce même jour, à 7 heures 30 du soir, nous avons eu en notre église la clôture du mois de Marie, un bon nombre de fidèles y assistaient. Spectacle touchant que de voir 90 enfants d'école, allant en procession, déposer, chacun une fleur dans la corbeille, au pied de la reine du ciel.

—Naissance: le 6 juin, à M. et Mme Norbert Martin, une fille baptisée Juliette Marie Eugénie; parrain et marraine, M. et Mme Jules Petit.

—Le lundi soir, 9 juin, nous avons eu la séance des artistes du *Patriote*, qui a eu un plein succès. La salle paroissiale étant complètement remplie. Après la séance, notre curé, au nom de tous les assistants, remercia les artistes de nous avoir fait passer quelques heures agréables, et pour terminer, nous avons eu le chant *O Canada*, ainsi que la *Marseillaise* et le *God Save the King*.

—Notre pique-nique annuel aura lieu le samedi 28 juin.

DODSLAND, Sask.

—M. le curé, F. Kisutz, le Dodsland et ses paroissiens sont heureux de recevoir la visite de S. G. Mgr J.-H. Prud'homme, le 18 de ce mois pour administrer le sacrement de confirmation à 24 candidats de différentes nationalités et localités. Tout sera fait pour que le jour soit une réelle fête de famille; surtout le service divin aura toute l'attention possible pour que les règles de la liturgie soient bien suivies, parce que la beauté du service consiste en cela. M. le curé est bien occupé pour préparer les enfants dispersés çà et là dans sa longue mission de Herschell à Loverna, plus de cent milles de distance, et dont les familles n'ont pas les moyens de transport pour venir à l'église assez souvent.

—M. le curé a obtenu permission de s'absenter de sa paroisse pour au moins six mois, afin de revoir sa soeur en France, après une absence de plus de 18 ans. Cette permission avait été accordée l'année passée, mais comme personne ne pouvait être trouvé pour le remplacer, il a volontairement remis son départ à cette année. Il partira de Dodsland le 3 juillet et de Montréal le 11 du même mois. Tout est en ordre, de sorte que le prêtre qui le substitue n'ait qu'à continuer l'ouvrage qui est en bon train.

FEUILLETON DU "PATRIOTE"

La Femme aux Yeux Ouverts

Par Pierre L'ERMITE

—Votre avis, Monsieur l'abbé?.. Ce voyage est-il indiqué.... est-il raisonnable?

—Personnellement, Mademoiselle, je serai heureux de vous revoir à Paris. Je m'inscris pour vous faire visiter les plus belles églises, en commençant par Notre-Dame et Saint-Jean de Montmartre. Quant au but précis que poursuit Roger, votre nièce et vous, avez, seules, qualité de décider... Il faudra bien que vous arriviez à prendre vos responsabilités.

—Serrons les questions, reprend Roger Maude. Je répète: Un voyage à Paris, c'est une chose qui est dans le programme de tout le monde. Personne ici ne sera étonné que vous désiriez connaître Paris... Cela fait presque partie de l'instruction obligatoire. Je ne vous demande que cela pour le moment. Avouez que ce n'est pas beaucoup, et que la pénitence est douce?... Allons, dites un bon "oui" à votre futur petit gendre chéri... qui vous aimera bien, allez! et qui, à Paris, se mettre en quatre pour faire de ces jours d'inoubliables jours... C'est entendu?.. On peut compter sur vous?...

Et Roger regarde belle-maman avec des yeux!.. auxquels tante Cécile ne songe plus à résister:

—Eh bien... oui!...

—Ah! merci!..

Roger Maude s'est levé, il a pris la main de sa future belle-maman. Pour un peu, ils se jetaient dans les bras l'un de l'autre, sous les yeux de l'abbé qui commence à être inquiet.

—...Cela adoucira, continue-t-elle, le chagrin de vous voir si tôt partir. Oh! je l'avoue bien simplement, je me suis habituée... plus que cela.... attachée au Vieux-Crabe... C'est une tristesse de penser que cette vaste maison, aujourd'hui si vivante, va se fermer pour un an... que la ruelle ne retentira plus des cris joyeux de vos enfants... que l'eau de mon puits sera pour moi toute seule... et que je vais voir s'épaissir autour de Paradon une solitude que je supporte de moins en moins.

—Tandis que maintenant, dans cette solitude, s'allume, comme une douce petite étoile, la certitude d'un voyage à Paris.

—J'ai peur de faire une folie!..

—Avouez qu'elle ne serait pas bien grande... Et puis, dans la vie, ces folies-là sont parfois une telle sagesse!...

—Tentateur!.. Démon!.. Méphistophélès!..

—Mais pas du tout, chère belle-maman!.. Je vous invite à collaborer à la meilleure des actions... c'est-à-dire à la fondation d'un jeune foyer, dont vous serez la reine... toujours! toujours!..

—La reine-mère!.. conclut l'abbé en riant.

Tante Cécile se redresse:

—Pourquoi riez-vous, Monsieur l'abbé?...

—Mademoiselle... vous ne voudriez tout de même pas que je pleure?..

Et l'abbé, riant de plus en plus, sort pour aller voir si les enfants ne se cassaient pas encore quelque chose...

CHAPITRE XXIII

Le lendemain matin, quelqu'un de bien étonné, ce fut Rolande. D'abord, elle remarqua la figure de sa tante qui était la figure des jours spéciaux... de ceux où il y avait de l'électricité dans l'air.

Ensuite, elle assista à un manège absolument nouveau et inattendu.

La tante, aussitôt son déjeuner, monta, à pas feutrés, au grenier, et y resta une bonne heure. D'en bas, on l'entendait aller, venir, charrier des choses lourdes et étranges.

Enfin, toute une pile d'objets ayant dégringolé avec un bruit considérable, Rolande et Philomèle se précipitèrent en haut, croyant à un accident.

Elles trouvèrent la tante couverte de poussière et de toiles d'araignées, les mains noircies, les joues pourpres, l'air pas content du tout de l'arrivée des sauveteurs.

Au milieu du grenier, une demi-douzaine de vieilles malles s'alignaient... de ces malles longues, en bois, contrefortées de lattes et de peau de chèvre, telles qu'en avaient les matelots au temps de Surcouf et de Duguay-Trouin.

Rolande et Philomèle se mirent à rire devant cette exposition de colis d'ancêtres.

—Mais, tante, que faites-vous donc là?.. de si bon matin? Peut-on vous aider?

Tante Cécile, sans le moindre doute, aurait voulu poursuivre ses recherches et aboutir toute seule. Evidemment embarrassée, elle reste un moment sans répondre, au milieu de l'écroulement des objets hétéroclites amassés là, peut-être depuis un siècle.

—Eh bien, voilà!.. J'aurais eu du plaisir à te faire une surprise... Mais c'est ma chance!.. un imbécile de coffre a dégringolé de sa planche et tous les autres ont suivi!

—Et avec un bruit!.. Nous avons eu une peur terrible, tante, que vous ne soyez dessous!..

—Oui... Je comprends bien... Oh!.. je ne vous reproche rien...

—Et alors, cette surprise?. Vous vouliez peut-être m'offrir la malle de mon grand-oncle, capitaine au long cours?...

—Pourquoi pas?.. C'est un souvenir qui en vaut un autre...

Devant le ton sec de la réponse, Rolande n'insista pas; les meilleures plaisanteries étant les plus courtes.

Aidée de Philomèle, Rolande releva seulement les débris les plus encombrants, mais sentant très bien que son intervention gênait:

—Vous n'avez pas besoin de nous, tante?..

—Au contraire!..

—Dans ce cas, redescendons.

Mais, en bas, à la cuisine, Rolande et Philomèle ne purent pas ne pas se demander ce que signifiait cette ardente et mystérieuse incursion dans un grenier où jamais la tante ne mettait les pieds.

Entre femmes d'une même maison, il est bien difficile de se cacher quelque chose. Rolande ne surveillait certes pas sa tante; et, spécialement les jours de crise, la jeune fille disparaissait le plus qu'elle pouvait. Mais, le lendemain de ce jour, étant partie chez une gentille amie à elle, tout récemment mariée, et ayant oublié un livre qu'elle devait lui prêter, Rolande revint inopinément à la maison, ouvrit, entra comme une flèche dans le salon d'en bas...

Et que trouva-t-elle?..

Seigneur!.. Seigneur!..

Elle trouva sa tante, mais dans un costume incohérent, effarant, à croire qu'elle était devenue subitement folle.

Tante Cécile, la femme correcte, oh! combien!... avait mis une sorte de casquette de voyage, endossé un vieux manteau gris tout passé, moitié ciré de marin, moitié caoutchouc, qu'elle mettait jadis quand elle allait en barque de pêche, chasser des oiseaux de mer au large du Pilier...

Ainsi attifée, et montée sur une chaise, elle se regardait de face et de dos dans la glace, avec l'intention de constater si elle pourrait encore sortir dans cet accoutrement?

Elle avait dû, dès le départ de Rolande, se précipiter sur la grande armoire de réserve où pendaient nombre de costumes périmés, et en essayer déjà plusieurs; car un peu partout, et jetés en pagaie sur les meubles, il y avait toilettes sur toilettes... jerseys, robes d'intérieur, robe des dimanches... robes des jours de fête... "sweater" et robe tricotées en toutes nuances par Mme Grollier, une artiste en Banzeau... robe pour la robe pour la Plage des Dames... robe très noirmoutrine de vendeuse à la kermesse... costumes pour la petite et grande pêche...

Profitant de l'absence de Rolande, la tante avait sorti tout cela... essayé tout cela. Et elle en était aux caoutchoucs et cirés quand sa nièce entra, si indésirable en ce moment!

Ce fut une telle surprise que Rolande s'excusa.

—Pardon, oh! tante!.. Je vous dérange...

Et elle se sauve par la ruelle du Vieux-Crabe, côtoie l'ancienne maison de Mme Hervouët, mais est rappelée à la raélité par une parole de Mme Martin-Durand:

—Où courez-vous donc comme cela, Mademoiselle Rolande?..

En effet, elle courait, tout au regret d'avoir surpris sa tante... n'ayant pas pris son livre, et surtout se demandant quelle serait la conversation, quand, tout à l'heure, elle allait revenir pour le déjeuner.

Car il fallait bien revenir!

La pauvre retarda ce retour le plus possible! mais il y avait un petit poulet que Philomèle, très exacte, avait mis à rôtir pour midi, heure ancienne. Et, là-haut, l'aiguille impitoyable du clocher approchait de la minute fatidique.

Alors, à la grâce de Dieu!..

Cette grâce ne manqua pas.

Rolande trouva une tante très calme, très ressaisie, très maîtresse d'elle-même, qui, en s'asseyant à table, mit aussitôt sa nièce à l'aise:

—Pourquoi t'es-tu ainsi sauvée, tout à l'heure?... J'étais en train de revoir toute ma garde-robe et de constater que les vêtements sont comme beaucoup de gens: quand on a vraiment besoin d'eux, on ne les trouve plus à sa disposition...

—Mais, tante, vous avez réellement besoin d'une autre toilette?.. Les vôtres sont encore très seyantes, et si jolies! Je vous aime bien avec la dernière robe tricotée par Mme Grollier.

Tante Cécile fait une moue:

—Oui... pour l'île... Mais, suppose... et maintenant, je n'ai plus à te cacher... suppose que je veuille te faire une surprise?..

—En effet... vous avez prononcé ce nom...

—Une grande... très grande surprise!..

—Laquelle?.. Vous me mettez sur le gril...

—Tu ne devines pas?

—Pas du tout!..

—Petite menteuse!

—Tante, je vous assure...

—Oh! n'assure rien .. Avec toi, on ne sait jamais. Ainsi, l'autre soir, au dîner... Mais, enfin, passons!.. Eh bien... voici: Tu es une jeune fille cultivée... mais ne te fais pas d'illusion... cultivée *pour Noirmoutier*. Et tu sais... dans le royaume des aveugles, les borgnes sont rois.

—Merci!...

—J'exprime ce qui est la vérité, la vérité évidente.

—Où voulez-vous en venir?..

—Je veux en venir à ceci: J'ai fait déjà bien des sacrifices pour ton éducation... Je t'ai fait donner des leçons par tout ce qui représente une valeur dans l'île... Je rêve aujourd'hui de magnifier tout cela en te payant un séjour à Paris, où alors tu auras la véritable note, la vraie mise au point, laquelle te servira de terme de comparaison pour le reste...

—...!

—Tu ne réponds pas?..

En effet, Rolande ne répond pas.

Elle reste là, les deux mains sur la table, les yeux perdus vers le ciel qui se découpe aux petits carreaux de la grande fenêtre.

—Ma proposition ravirait n'importe qui... Aussi, comme d'habitude, elle n'a pas l'air de te plaire?

—Elle est tellement inattendue!

—Les choses improvisées sont souvent les meilleures...

—Nous sommes si tranquillement heureuses ici! Pourquoi aller à l'inconnu?.. Pourquoi nous fatiguer à Paris!..

(A suivre.)

Prince-Albert

La Collation

(Suite de la première page)

une appréciation du travail accompli durant les années de leur formation. Il n'était qu'un acheminement vers leur nouvelle carrière où elles avaient des devoirs importants à remplir pour le bienfait de l'humanité.

Il les félicita ainsi que les religieuses qui les avaient si bien formées.

S. G. MGR PRUD'HOMME

S. G. Mgr Prud'homme parla ensuite. Cette cérémonie est le couronnement des efforts de trois longues années consacrées à la formation de votre coeur et de votre intelligence et à l'acquisition, par l'étude et le soin des malades, des connaissances nécessaires à la profession que vous avez choisie, dit-il en s'adressant aux graduées. Demain il vous faudra larguer la voile sur l'océan du monde. Vous serez en contact avec les souffrances physiques et morales; c'est alors que vous devrez mettre en pratique les principes reçus pendant votre séjour à l'hôpital. Rappelez-vous toujours les sages conseils que vous dictèrent les médecins qui ont une longue expérience de la vie; n'oubliez point les exemples de charité, de dévouement, de patience, que les religieuses vous ont donnés quotidiennement. Durant les années de votre probation, on a développé chez vous toutes les facultés de votre âme: intelligence, volonté, coeur, caractère, etc. Dans votre vie, demain, sachez vous en servir. Elles vous conduiront au succès. Ce succès rejaillira sur l'institution qui vous a formées.

Je vous félicite ainsi que les bonnes religieuses, et demande à la divine Providence de bénir votre carrière afin que vous soyez la gloire de vos parents, qui ont fait des sacrifices pour vous, de l'hôpital et de tous vos amis.

LETTRE DU MAIRE

Le maire de la ville, M. Sibbald, ne pouvant assister à la cérémonie en raison d'un meeting très important, eut l'amabilité d'adresser une magnifique lettre à la Révérende Mère Supérieure. Il félicite les graduées et leur demande de ne jamais oublier les précieux avis et conseils reçus durant leurs années de préparation, si elles veulent être un apport à la société qui compte sur elles pour guérir un peu de ses souffrances.

LE DR MERIFIELD

Le Dr Marifield, de Kinistino, mit devant les yeux des graduées la vie qui les attend dans le monde. Il y aura des déceptions, des sacrifices à consentir; il faudra fermer les yeux bien souvent, endurer beaucoup de souffrances et essuyer de décevantes contrariétés. Courage! Vous réussirez à bâtir une carrière brillante, qui sera la meilleure récompense de ceux qui vous ont ormées, si vous savez utiliser les armes que vous avez en main; si vous savez bénéficier des leçons de l'expérience qui vous furent données par la bouche de médecins consciencieux et de religieuses consacrées au soulagement des misères corporelles et spirituelles de l'humanité.

DISCOURS D'ADIEU

Mlle Anna Brader lut magnifiquement le superbe discours d'adieu des graduées.

Dans ce discours, les diplômées remercient les Révérendes Soeurs, les médecins et tous ceux qui ont travaillé à leur formation.

Elles promettent de mettre en pratique les sages conseils et les solides principes inculqués en leur âme durant le séjour à l'Alma Mater. Elles affirment qu'elles veulent vivre leur idéal de gardes-malades dévouées et habiles, toujours et partout.

Le programme de musique fut très bie nexécuté. Les artistes charmèrent l'auditoire.

Les diplômes ont été remis aux graduées par le Dr Langlois; les médailles et insignes par S. G. Mgr Prud'homme.

Voici les noms des diplômées:

Mlle Evangéline R. Russell, de Prince-Albert; Mlle M. Anna Bader, Cudworth, Sask.; Mlle Jen Charlotte Kennedy, Prince-Albert; Mlle Marguerite Grace Leboeuf, Cut Knife, Sask.

PROGRAMME

O Canada.

Orchestre: Mme L. Noble, piano, M. Webster, violon, M. M. Brown, cello.

Allocution d'ouverture, Dr Langlois.

Chant, *Old Fashion Lady*, Mlle Jeanne Cuelinaere.

Allocution de S. G. Mgr Prud'homme.

Présentation des diplômes.

Solo de piano, *Jardins sans la pluie*, Claude Debussy, Mlle Noreen Noble.

Présentation des insignes.

Orchestre.

Allocution du Dr Merifield.

Présentation de médailles d'or.

Prix d'étiquette de la garde-malade, mérité par Mlle Grace M. Le Boeuf.

Prix de soins pratiques, offert par M. l'abbé Daoust, mérité par Mlle Jen. C. Kennedy.

Prix de tenue des records, offert par le Dr Langlois, mérité par Mlle Zita M. Anna Bader.

Valedictory, Mlle Evangéline R. Russell.

Chant, *Somewhere a voice is calling*, Mlle Jeanne Cuelinaere.

Dieu sauve le Roi.

Campagne . . .

(Suite de la première page.)

La salle des Armories était comble et, parmi la foule, environ 15 cents ouvriers sans travail, portant des insignes pour indiquer leur manque d'emploi.

M. Bennett exprima sa pitié pour ces pauvres gens et déclara que leur condition est due au gouvernement King. Il condamna le budget de l'hon. Dunning, nia que si les conservateurs arrivent au pouvoir, le 28 juillet, ils amalgameront les compagnies Canadien National et Canadien Pacifique.

x

Bennett à Calgary

Calgary, Alta. — "Le Canada survivra, et les hommes et les femmes qui sont restés debout et qui ne se sont pas découragés pendant les neuf dernières années sauront juger les administrateurs qui ont trahi le peuple canadien", a déclaré M. R. Bennett. Le chef de l'opposition parlait dans sa propre circonscription de Calgary-ouest, où on venait de le choisir à l'unanimité comme candidat pour les prochaines élections. M. Bennett prononçait le troisième discours de sa tournée électorale.

x

M. Bennett parlera à Montréal le 26

M. R.-B. Bennett, chef du parti conservateur, tiendra une assemblée à Montréal le soir du 26 juin prochain. Il est probable que l'assemblée aura lieu au Forum.

Vingt-cinq ans de prêtrise

M. l'abbé J.-A. Sabourin, curé de Saint-Pierre-Jolys, Man., célèbre ses noces d'argent sacerdotales

Depuis déjà longtemps, les paroissiens, amis et admirateurs de M. l'abbé J.-A. Sabourin, curé de Saint-Pierre-Jolys, Man., se préparaient à célébrer dignement son 25ème anniversaire de naissance. Ces fêtes ont eu lieu avec grand éclat les 2 et 3 juin.

Entre autres personnages distingués, y ont assisté: S. G. Mgr A. Béliveau, archevêque de Saint-Boniface; Mgr Cherrier, de Winnipeg; Mgr Melançon, du Nouveau-Brunswick; Mgr Jubinville, de Saint-Boniface; R. P. J. Magnan, provincial des Oblats; R. P. Desjardins, recteur du collège de Saint-Boniface; R. P. Dominique, de Saint-Norbert; R. P. Mercier, de Sainte-Anne-des-Chênes; R. P. Lesage, d'Otterburne; R. P. Vézina, de Winnipeg, etc., etc.

Parmi les fidèles: l'hon. Préfontaine, ministre de l'Agriculture au Manitoba; M. Beaubien, député fédéral, etc., etc.

GRAND'MESSE

A la grand'messe, célébrée par le jubilaire, le sermon de circonstance fut donné par le R. P. Magnan, O. M. I., qui fit admirablement ressortir les qualités de science et de zèle si manifestes chez le héros du jour.

Puis vint la lecture des adresses: une au nom des paroissiens et une spécialement au nom des Métis. Une bourse bien remplie fut présentée en témoignage d'affection et de reconnaissance.

L'abbé Sabourin sut répondre avec beaucoup d'à-propos et d'émotion Il remercia les organisateurs de la fête, les associations paroissiales, le docteur Bélanger, qui s'était fait le porte-parole de la paroisse, le R. P. Prédicateur. Il eut un mot charmant à l'adresse des Métis et rappela les missionnaires pionniers.

BANQUET PAROISSIAL

Le banquet eut lieu à une heure de l'après-midi et fut l'occasion de très beaux discours. Y prirent la parole: M. Ed. Préfontaine, S. G. Mgr l'archevêque, le R. P. Desjardins, S. J., le R. P. Jean, O. S., M. Noël Bernier, M. Henri Lacerte, le R. P. Lesage, c.s.v., l'hon. Préfontaine.

Puis vint le tour du jubilaire, qui se leva au milieu d'une salve d'applaudissements prolongés. Il fit l'éloge de ses maitres, les RR. PP. Jésuites, nous parla de son apostolat chez les ruthènes, des travaux de l'Association d'Education, sujet qui lui donna occasion de définir admirablement ce qu'est la vertu de vrai patriotisme.

SEANCE

Le cercle paroissial de l'A. C. J. C. clôtura les fêtes par une séance dramatique très goûtée. Après les remerciements de M. l'abbé Sabourin, aux jeunes gens, Mgr Melanson les invita à rester sur leurs fermes. S. G. Mgr l'archevêque eut encore la bonté d'ajouter un mot pour exhorter la jeune génération à garder l'héritage que lui ont légué les laborieux Canadiens.

Les Fermiers Unis

Ils ne supporteront point de candidats d'autres partis

Régina.—Mme Ida McNeal, secrétaire provinciale du nouveau parti fermier et candidate dans la circonscription de Long Lake, a déclaré que la nouvelle Association politique ne prêterait son concours à aucun candidat étranger durant la présente campagne électorale. Cette déclaration n'a été provoquée par la nomination de M. Barbour dans la circonscription de Yorkton où des fermiers-unis, parait-il, auraient été présents et auraient approuvé le choix de l'assemblée.

AUTONOMIE

L'exécutif de l'Association des fermiers-unis n'a pas encore de plan arrêté au sujet de la circonscription de Yorkton, il est incertain s'il y aura un candidat fermier en cet endroit. Les fermiers-unis entendent garder leur autonomie. Ils ne veulent point se fusionner ou aider d'autres partis. Ils s'uniront aux travaillistes, mais cela dans les centres urbains seulement.

6 CANDIDATS

Jusqu'à date, 6 candidats fermiers brigueront les suffrages aux élections fédérales. Ils feront la lutte aux candidats conservateurs dans les cinq circonscriptions suivantes: Humboldt, Long Lake, Melville, Battleford et Weyburn. Dans la circonscription de Kindersley, A. M. Carmichael, fermier-uni, jusqu'à l'heure actuel, est le seul candidat sur les rangs.

x

Nominations

Melville, Hon. W.-R. Motherwell, libéral.

Qu'Appelle, John Millar, libéral-progressiste.

Winnipeg, sud-centre, J.-T. Thorson, libéral.

Hastings sud, Charles E. Hanna, libéral.

Toronto, sud, Dr J. Romer, travailliste.

Victoria, Ont., T.-H. Stinson, conservateur.

Lincoln, Mme F.-H. Greenwood, libéral.

Wright, W. Perras, libéral.

Québec sud, Frank Dinan, conservateur.

Cap Breton sud, Finlay MacDonald, K. C., conservateur.

Queens, I.-P.-E., Dr Cyrus MacMillan, libéral, et R.-H. Jenkins, libéral.

Queens Lunenburg, J.-J. Kinley, M. L. A., libéral.

Victoria, C.-B., Stuart A. Henderson, libéral.

Vancouver centre, Hon. H.-A. Stevens, conservateur.

Burrard, Vancouver, R.-J. Hamilton, conservateur.

x

Itinéraire de Mackenzie King

Ottawa. — Le premier ministre a donné son premier discours de la campagne électorale à Brantford, Ont. le 16 juin. De là son itinéraire le mène à Peterboro, le 17; le ramène à Ottawa pour le 18. Le premier ministre parlera à Québec le 19; à Moncton, le 20; à Charlottetown, le 20; à Sydney, le 22; à Halifax, le 23.

L'itinéraire pour l'Ouest n'est pas encore annoncé.

x

Nouveaux membres du cabinet

LE DR MACMILLAN

Ottawa. — Le Dr Cyrus MacMillan, professeur d'anglais à l'Université McGill, vient d'être nommé ministre dans le nouveau ministère des Pêcheries. MacMillan est natif de l'Ile du Prince-Edouard. Il se présentera dans la circonscription de Queens de cette même province.

W. F. KAY

M. W.-F. Kay, ex-membre du parlement pour le comté de Brome, Missisquoi, a été nommé ministre sans portefeuille pour remplir la vacance créée par la mort de l'hon. James Robb. M. Kay est un fermier. Il est membre de l'Eglise d'Angleterre et réside à Philippsburg, Québec. La minorité protestante de Québec se trouve ainsi représentée dans le cabinet.

x

Marché aux grains de Winnipeg

Blé. — No 1 Nord, 102 5-8; No 2 Nord, 100 1-8; No 3 Nord, 98; No 4, 95 7-8; No 5, 87 5-8; No 6, 72 3-8; fourrage, 62 3-8; voie, 103 1-8.

x

Marché aux animaux de Winnipeg

Arrivées: bêtes à cornes, 165; veaux, 30; porcs, 305; moutons et agneaux, 25.

Le marché est ferme. Bons bouvillons, $9 à $9.50. Quelques bonnes vaches, $7.00 en montant; les autres, $4.50 à $6.50. Bons stockers, $4.50 à $6.50. "Handyweight vealer calves", meilleure qualité, de $9 à $10.

Porcs, fermes. Bacons, $11.75.

Light feeders, $13.

Quelques agneaux du printemps $9 à $12. C'était là tout le marché pour moutons et agneaux.

NOTULE

Le Fruit Défendu

Depuis la prohibition, tout Américain continue à nommer son pays *the Land of the Free;* et, s'il traverse la frontière, son premier souci est de mettre en pratique sa liberté enchainée: il achète de l'alcool.

C'est ainsi que les *Shriners* des Etats-Unis, s'en retournant chez eux après le congrès qu'ils ont tenu la semaine passée à Toronto, croyaient pouvoir prolonger l'usage de leur liberté jusque sous les plis des *Stars and Stripes* Mais à Niagara Falls, il y a des troubles-fêtes: ce sont les douaniers, qui se sont permis de perquisitionner dans le train des Shrines. Au nom de la loi des libres Américains, ils ont saisi pour $4,000 à $5,000 de vins fins, liqueurs et cognacs. Personne autre que l'alcool n'a été traduit en justice; car les propriétaires, dit-on, n'ont pas été découverts. Mais comme l'alcool à l'état liquide aime les plans inclinés, on se demande maintenant sur quelle pente va se laisser glisser le bon vin endigné aux Chutes du Niagara.